

Enquête n°4940

Cote du dépositaire : AL_ENTME_001

Entretien auprès d'une femme âgée de 34 ans ayant accouché de son premier enfant dans la ville de Francfort-sur-le-Main en Allemagne

Enregistrement : 2015-06-16

Durée : 1h 05min

Langue originale : allemand

Traduction en langue française : OUI

Transcription en langue originale : OUI

Enquêteur (rice)	Knodel, Kathrin
Traducteur (rice)	
Numéro d'anonymat	1377

Question : La première question serait la suivante : Etes-vous d'accord que nous menons l'interview et qu'elle soit enregistrée ?

Réponse : Oui je suis d'accord.

Question : Très bien. Alors commençons avec la première question : Pourriez-vous nous parler brièvement de vous-mêmes ? Faites un bref aperçu de votre parcours professionnel, votre âge et de votre lieu de résidence, enfin quelque chose de ce genre pour vous présenter brièvement.

Réponse : Ok, je ... (me racle la gorge), je suis maintenant âgée de 34 ans, mère pour la première fois. Je vis actuellement à Francfort, cependant j'y suis pour une courte période, quasiment pour l'accouchement, pour que je ne sois pas seule pendant l'accouchement. Actuellement je travaille et vis en principe à Vienne et d'ici là, je reprends ce week-end aussi. Euh, je suis ingénieur des travaux publics à Strabak et, euh, depuis 2008 à Viennes...

Question : Ah ! Ok, je vois. Très bien. Euh, bien. Alors tout à l'heure nous aurions à parler davantage de ce sujet, euh, de votre expérience sur l'allaitement...(les deux se mettent à rire). Pourriez-vous encore une fois nous passer en revue l'expérience que vous avez faite, ce qui a bien réussi, ce qui ne l'a pas été, de la naissance jusque-là et de façon générale comment vous vous en êtes senti ?

Réponse : Oui, voyons, bien évidemment à la naissance, la première nuit, il était quasiment couché collé à moi afin d'avoir le réflex, je pense, du lait maternel. Euh ... et justement cela a un tout petit peu fonctionné dans la salle d'accouchement, mais disons dans le demi-sommeil. Là il m'a fait déplacer, cependant il n'a vraiment pas tété, mais on a juste voulu le calmer. Euh !!!! Pendant la grossesse j'avais la GDM, un problème que nous retrouvons chez le bébé dès naissance. Il en a tellement souffert qu'il a perdu son poids normal à l'accouchement. Il a donc reçu un petit flacon de glucose, qu'il a accepté de boire dans la nuit. Alors il est né à 0h35, à 1h35 on lui prélevait le sang pour la glycémie ... La prise de sang avec l'analyse de sucre etc. tout cela s'est fait à 2H30, je pense. Aux environs de deux heures, il a reçu le flacon de glucose, et c'étaient ... je crois ou cela devrait être 20 Millilitres. Il l'a pris et puis il n'a plus donné de signe indiquant qu'il a faim où qu'il voudrait quelque chose d'autre mais c'était ainsi. A 3h35, alors, trois heures après l'accouchement, on a encore mesuré le taux de glycémie, c'était le taux normal, ainsi donc nous devrions rejoindre la chambre, puis il a dormi sans se réveiller jusqu'ici, la nuit aussi. Le

Jour suivant c'était pareil. Douze heures plus tard, la glycémie fut mesurée de nouveau ... Les sages-femmes le suivaient, la sage-femme est venue le chercher, lui a fait le prélèvement de la glycémie et a dit : il est de nouveau un peu en dessous de la normale, il doit manger quelque chose. Alors, c'était ainsi qu'il a reçu la première fois encore le flacon de glucose ...(Pause)... Euh...(Pause) ; puis c'était la valeur normale. Cependant nous avons parlé avec le pédiatre qu'il doit manger régulièrement, donc là j'ai commencé à le prendre, tous les trois, quatre heures approximativement ...et cela était toujours ainsi pour qu'il ait seulement à sucer un peu de biberon. Mais à peine a-t-il tiré trois ou quatre fois, qu'il s'est endormi, ce qui ne pose aucun problème chez un bébé normal. Ne dit-on pas souvent : rester 72 Heures sans nourriture ne pose aucun problème. Ce qui est terrible chez lui, est qu'à cause du taux du sucre, je devrais quasiment le contraindre et nous lui avons donné 20 Millilitres de flacon et avons commencé à mélanger dix Millilitres de glucose et dix de lait pour qu'il puisse prendre aussi goût au lait. Et, euh !!!!! c'est ainsi que nous avons procédé le tout premier jour. Je l'ai toujours pris, puis nous lui avons donné le flacon et puis il s'est de nouveau endormi et je crois qu'après le deuxième ou le troisième flacon nous aurons encore un peu de lait, cette pré-nourriture donnée Et par précaution ce HA-Pré, donc Hypoallergique, pour qu'il ne soit atteint d'aucune Allergie. Euh!!!! bien je crois simplement que depuis lors c'est le standard dans la clinique. Eh bien mon interprétation est la suivante : Il s'est habitué au flacon, parce qu'évidemment cela lui est agréable, il peut téter beaucoup plus simplement, euh !!!! et cela est resté ainsi jusqu'à ce jour. Alors je l'allaite et il suce trois, quatre, cinq, six fois et puis s'endort ou commence à crier, c'est selon. ... Puisque j'ai (un mamelon plat) une verrue plate, il lui est difficile de la saisir et ma poitrine est relativement forte. Pour cela, je dois toujours être prudent, pour ne pas quasiment l'étouffer Euh !!!! ah ouais !!! nous nous essayons toujours ainsi, eh oui !!!! Le plus souvent, il supporte pendant vingt minutes et après il recommence à crier, à me donner des coups de pied, et s'agite pour dire qu'il a vraiment faim et je lui donne alors à manger. Je lui donne actuellement le lait maternel, j'ai donc loué une pompe électrique euh à la pharmacie où j'ai reçu une ordonnance. Actuellement je le nourris, aussi longtemps qu'il le faut, seulement avec mon lait, sauf dans des cas exceptionnels, comme par exemple quand il fait nuit, le plus souvent autour de 11 heures, donc autour de 11 heures, il a faim, encore autour de 1h, autour de 2h 30, autour de 5 heures et autour de 7 heures, ce sont approximativement à ses heures-là. Et pour celles autour de une heure et de cinq heures il n'y a pas suffisamment de lait, puisqu'à ces heures-là il a encore faim. Et là je dois lui donner à manger. Donc maintenant je me suis acheté les flacons de clinique, à Rossmann...euh, qui sont préparés, qui me font toujours une portion de 30 Millilitres ou comme cela peut en manquer, puisque entre-temps, il boit au repas journalier environ 100 millilitres. Eh oui ce qui manque les nuits pour atteindre 100, je le complète toujours avec la pré-nourriture. Voyons voir maintenant comment cela deviendra. Je me suis acheté du lait en poudre, que je réchauffe la nuit. Ce liquide dure longtemps. Aussi longtemps que le liquide se réchauffe, le bébé est toujours énervé et là les cries s'augmentent encore nettement. Cette nuit par exemple nous avons passé réellement deux heures à vider 100 Millilitres.

Question : Terrible

Réponse : Parce qu'il, disons, il...s'endort ... toujours en suçant de la tétine et se réveille de nouveau quand il a faim, et justement pour deux heures, ceci jusqu'à ce que les 100 ne soient terminés, puis il s'endort de nouveau. C'est ainsi que nous procédons, donc ...F ... euh ... une amie à moi, m'a justement raconté qu'elle a fait de très bonnes expériences avec ce lait en poudre, parce qu'on peut bouillir l'eau à l'avance et la laisser à chaud dans le thermos, et puis ...l'Hei ..., l'eau chaude du thermos mélangée à la poudre se refroidit vite selon la température, tout comme la machine qui sert à réchauffer, arrive bêtement à réchauffer. Dans le thermos la température s'élève jusqu'à 50 degrés. Bref, on secoue et en dessous on a de l'eau froide et puis tu as la ...

Question : Ça marche

Réponse : ...Température de 37 degrés. Nous essayerons maintenant de voir comment cela peut marcher, parce qu'avant tout je voyagerai bien évidemment avec lui en train le dimanche et je ne peux probablement pas le réchauffer et puisque je ne peux non plus l'allaiter. Euh !!!!! Nous verrons alors comment il peut supporter cela et s'il peut en finir avec cela. Donc actuellement, c'est un mélange entre... donc il prend déjà du lait maternel mais

non allait...Et j'espère simplement que s'il devient maintenant plus vigoureux et est assez grand, qu'il a assez de force à téter, parce qu'il a, euh, s'il ne refuse pas tout à fait le sein où...Euh !!! Là j'ai encore l'espoir qu'il ne l'oublie pas tout à fait. Donc nous nous exerçons assidûment de plus en plus. (le tram passe). J'espère simplement qu'il serait mieux qu'il devienne plus grand et plus fort. Oui.

Question : Ok et, euh !!! avez-vous commencé à tirer le lait depuis la maison ou c'est à l'hôpital avec le fait de pomper (Incompréhensible)...

Réponse : Oui, je l'ai débuté à l'hôpital. Mais là c'était encore, c'était encore ce pré-lait dans les premiers deux, trois jours et c'était la plupart du temps ainsi, donc ce n'était pas une portion complète mais c'était, nous l'avons extrait avec le seringue et plus tard avec la pompe, ce n'étaient le plus souvent que cinq, six millilitres. Il y est parvenu parce qu'il devrait approximativement boire à cause du sucre vingt Millilitres.

Question : A cause du sucre .Oui

Réponse : Exactement. Et, euh ! Cependant tout a bien marché jusque-là.

Question : Mmh .Très, très bien

Réponse : Oui

Question : Et, euh !!! Ce que vous devrez pomper déjà à l'hôpital aussi, le personnel de soin a ...

Réponse : Oui, ceux-ci ...

Question :t-il insisté?

Réponse : Une puéricultrice l'a ... , une puéricultrice a dit que je devrais le faire, puisque naturellement ce que je produis dans les premiers jours comme lait est le plus sain et elle a dit, qu'avec un peu de chance je pourrais produire autant et lui en donner ...parce que c'est naturellement plus sain ...Que tout autre nourriture préparée à base des produits chimiques .C'est ainsi que j'ai dit : "faisons le ". Donc c'était toujours important pour moi, que tout aille pour le mieux, je me stressais aussi quand il s'agissait de tirer le lait pour le nourrir. Je pourrais aussi me faciliter la tâche et prendre seulement la pré – (alimentation) nourriture, alors je serai peut-être à l'heure(les deux se mettent à rire)

Question : Oui (elle rit)

Réponse : Et, euh, mais voyons ! En principe je voudrais volontiers, qu'il tète lui-même à n'importe quel moment. Quand il en sera de nouveau habitué et comme déjà dit, il pourra avoir une bonne forme et grandira bien, on verra !

Question : Et, euh! Dans l'ensemble, qu'est-ce qui a changé maintenant selon vous par rapport à toute la durée de l'allaitement ?...

Réponse : Mmh (elle rit)

Question : ...suite à ces expériences ?

Réponse : Oui, si quelqu'un m'avait dit à l'avance, qu'il y aurait des nuits, où on serait éveillé deux heures, pour l'allaiter à satiété et encore une heure, non pas autour d'une heure, mais j'ai besoin d'environ vingt minutes pour encore extraire du lait de mes seins et puis je dois le mettre au frais et là encore, on reste éveillé en pleine nuit autour de deux heures et demi, puis je pars me couché et m'endors à nouveau. Une heure et demie plus tard, il se réveille de nouveau et dit : "Salut, j'aimerais bien avoir la prochaine portion parce que pour lui les deux heures et demies sont déjà passées. Donc c'est un peu difficile parce que, euh ; oui je pense que cela a un peu un lien avec cette composition, parce que j'ai lu à la fin que le lait contient plus de matière grasse donc s'il tète normalement le lait maternel, il deviendra plus gras et aura plus de teneur afin qu'il puisse avoir ce sentiment de

	Corpus Allemagne Francfort-sur-le-Main – (Markus Hôpital)	Transcription entretien : Mère
--	---	--

satiété. Et chez moi c'est mélangé naturellement parce que je l'extraie et le distribue dans toutes les bouteilles, et je pense ainsi arrêter simplement ce sentiment de satiété chez celui-ci.

Non ainsi avant, mmh. Euh ! S'il arrivait qu'une nuit je dois l'allaiter, parce que la quantité totale ne suffit pas, alors ce serait doublement grave. Je crois, pour cela que c'est simplement un sentiment qu'on a, qu'il est le plus souvent éveillé la nuit et que cela dure plus longtemps. Et aujourd'hui le jour était aussi mauvais, mais cela a plutôt été une exception. Autrement les jours seraient toujours ainsi, qu'il aurait bien dormi, bien bu, mais bon, enfin, on verra bien !!!

Question : Et pensez-vous maintenant que vous pourriez l'allaiter un peu plus longtemps? ou ?

Réponse : Non, voyons...je ... Euh, je ne le sais pas, je dois donc voir, comment cela peut se développer, mais je pense ehmmmm, Je suis encore en congé de maternité. Oui, émm ...je ne dois rien faire, et je pense, cela ira de soi. Je pense donc que le sommeil est très peu mais on essaie pendant la journée aussi de le rattraper en deux ou trois heures, et il doit dormir aussi, ce qui n'est naturellement pas du tout facile, parce que je dois toujours faire attention à cela, je dois manger suffisamment pour produire assez de lait, je dois alors manger sain, c'est-à-dire frais, je dois le plus souvent faire des achats et ainsi de suite, non cela ne signifie pas que je suis tout le temps dehors, il dort bien dans son petit berceau et cela marche très bien. Je peux aller faire des achats avec lui. Une fois qu'il s'endort, il dort au moins une heure de temps, ainsi j'ai le temps de m'apprêter, de faire la cuisine etc. mais en fait quand je suis éveillé, je dois voir comment je peux réussir à tenir physiquement. Parce qu'actuellement mon avantage est que mon partenaire est en congé, mais seulement pour cette semaine, à partir de la semaine prochaine, il doit travailler de nouveau, et moi je ne peux pas l'associer la nuit à moi tout comme je le fais maintenant, parce qu'il doit se reposer, autrement dit il ne pourra rien faire pendant,sinon il ne servira à rien pendant la journée.

Question : C'est bien clair !!

Réponse : Et alors il ne peut pas s'allonger pendant la journée encore une heure approximativement avec le petit, non, voilà. Ainsi je le dis tout à fait honnêtement, si cela continue aussi longtemps et aussi difficilement avec lui, alors je ne peux pas le surmonter pendant six mois. Donc ça ne finira pas. De façon drôle j'ai regardé quelques jours auparavant une interview avec (de) Michelle Huntziger, et elle a allaité après deux mois. Puis j'ai pensé, ach regarde donc, vous allez mieux auparavant, voyons. Je dois bien voir. Dès que je serai à Viennes, j'irai chez mon Gynécologue et sa femme est sage –femme, puis je prendrai encore un rendez-vous pour une consultation, comme cela semblerait-il que j'irai encore à un examen médical pour six semaines, pour voir si tout est normal chez moi. Et aussi c'est pour six semaines et nous verrons, euh comment cela peut s'établir, ce qu'elle dira de plus et nous verrons comment c'est. Donc je dis si cela avance de façon désastreuse ou devient encore plus grave qu'alors, je , alors je peux (dévier) alors nous devons changer de flacons, ainsi s'il s'attache au sein pendant trois heures, alors là je ne peux pas.

Question : (elle rit) oui, non, clair ? C'est clair ?

Réponse : Mais j'essaierai d'aller plus loin le mieux que possible, afin qu'il allaite à n'importe quel moment etalors parce que je pense tout simplement que, le laps de temps est aussi plus court parce que si j'ai seulement besoin d'une heure d'allaitement, alors je ne dois plus tirer de lait et je n'aurai pas à réchauffer le lait auparavant et alors cette phase serait écourtée.

Question : Dans l'ensemble, oui

Réponse : Et j'espère tout simplement, que cela marchera et puis je devrais volontiers comme prévu, allaiter de six à huit mois, on verra bien combien de temps il aimerait que cela se passe.

Question : Et pendant combien de temps votre congé de maternité devrait-il durer?

Réponse : Alors maintenant j'ai décidé que cela soit en douze mois

	Corpus Allemagne Francfort-sur-le-Main – (Markus Hôpital)	Transcription entretien : Mère
--	---	--

Question : Douze mois, oui, mhm.

Réponse : Mais je peux encore jusqu' 'à ... Je crois que je pourrais théoriquement le prolonger un peu de quatre mois avant la fin de la période. hm, on doit toujours voir, comment il se porte, comment je me porte Oui

Question : Et y a-t-il maintenant une différence, lorsque vous dites, que c'est difficile avec la succion et l'allaitement dans l'ensemble, ähmm, si vous êtes dehors pendant longtemps, vous arrive-t-il de vous dire comme maintenant où vous êtes en public par exemple que vous n'essayerez pas du tout, ou bien ,ähm... ?

Réponse : Non, je dois dire, je ne reste pas longtemps dehors.

Question : Mmh, ok

Réponse : Eh bien, je partage cela avec toi, que je l'ai exactement comme exemple, j'ai justement ... J'ai déjà extrait le lait que j'ai pour lui à la maison. Ähm, mais il dort encore, c'est pour cela que je le laisse dormir .Euh et j'essaie toujours de le déposer, de le nourrir, ainsi donc quand il dort, je le dépose dans la voiture et je fais mon chemin, comme cela se doit. Et chaque jour j'ai deux heures de temps de façon régulière. Jusqu' alors j'ai pu donner des rendez-vous à tous.

Question : (elle rit) très bien !

Réponse : Eh oui !!! Voyons voir...Jusqu'ici ...je ne savais pas aussi, qu'on...donc je ne peux m'imaginer que j'ai besoin d'un long temps dans une certaine mesure. Et au besoin j'ai toujours des couches, la nourriture, j'ai ensuite la pré-nourriture, parce que je l'ai assez longtemps, je peux séparer l'eau chaude de la poudre conservée, parce que je dois utiliser pendant une heure mon L ... , mon Lait, quand il est frais et le tenir au chaud pendant une heure et l'apporter et puis ce sera très dommage de le jeter complètement. Donc j'ai bel et bien la poudre et l'eau. Lorsqu'il se réveillera, maintenant par exemple, j'ai une portion en réserve. Quand il se réveillerait, je pourrais lui donner à manger, pour qu'il puisse se calmer. Hm mais jusqu'ici je n'en ai pas besoin. J'ai alors renversé l'eau, mais ce n'est pas aussi tragique.

Question : (elle rit) ce n'est pas aussi tragique, oui....

Réponse : Exactement

Question : Mais en principe, quel est votre point de vue par rapport à l'allaitement en public...?

Réponse : Ah, si cela pourrait marcher, je l'aurais fait en public. Je pense que cela en fait partie. Je vois cela chez d'autres, c'est très simple, en faire partie, non, c'est quelque chose de naturel. Je pense que c'est ok (très clair). (Pause) .Comme on le dit, cela ne m'apporte rien(les deux rient)

Question : Oui peut être qu'il y en aura encore

Réponse : Oui je l'espère. Nous verrons bien. Nous allons nous exercer

Question : Oui. Exactement. Merveilleux. Vous avez déjà expliqué ...euh, que vous essayez de faire attention à l'alimentation et à la nourriture fraîche. Pouvez-vous encore une fois, euh, dire ce que les choses que vous prenez en considération en rapport avec l'allaitement ?

Réponse : Oui j'ai justement lu sur internet, ce que l'on, doit manger sans hésitation et ce que l'on ne doit pas, et je m'essaie tout simplement de m'en tenir à cela. Donc pas de petits pois, de haricots, de lentilles ni d'oignons, pour qu'il n'ait pas de gaz intestinaux, parce qu'il avait déjà eu des problèmes gastriques, qui avaient fait que...euh...lorsque nous étions à la maison, le deuxième, le troisième jour il n'allait pas bien. Il avait de très violents maux de ventre, c'était du n'importe quoi, il avait de la constipation ou quelque chose de ce genre. Heureusement, ce n'est pas encore si grave, que cela lui empêchait de se libérer, mais il avait des gaz intestinaux. Je crois donc que ce sont les gaz, parce que ...oui, je devrais dire qu'il avait des gaz. Euh, sinon il y en aura encore...euh...Et puis j'essaie justement, ainsi ...bien sûr, ce que l'on peut encore savoir, de la grossesse, les cinq repas journaliers, en particulier les trois principaux avec des produits céréaliers et toujours un peu de légumes frais et de fruits,

partager les portions, je fais attention au calcium, que je dois convenablement prendre et boire mon thé tranquilisant, afin que tout aille aussi mieux chez moi .Parce que j'ai maintenant un petit instant, ça va entre-temps ... Moi ...je viens donc vraiment, comme ... déjà dit, j'arriverai à produire environ une quantité suffisante pour la portion de la nuit. Je pense que bientôt, il deviendra grand et il voudra encore beaucoup plus et pour qu'il puisse bien croître, je dois être assidu à boire mon thé ...et ...euh, oui on est tout le temps occupé, c'est ainsi qu'on fait le petit déjeuner, donc déjà à 7 heures je dois lui donner à manger, ensuite je fais mon petit déjeuner et euh, après je dois toujours faire quelque chose. Bouillir et préparer les flacons,... le voilà de nouveau éveillé, je dois entre-temps prendre mon repas, puis un peu de légumes, ensuite je devrais faire des achats ou aller à la pharmacie ou acheter des couches n'est-ce pas ,non, puisque c'est tout le temps toujours planifié. Si je n'y avais pas pensé auparavant, que cela est très extrême, mais ça l'est déjà, bien sûr, eh On pourrait dire contrarié ou fâcheux(les deux se mettent à rire).Puisque c'est réellement vrai .Donc voyons..., j'avais réellement le problème extrême à la maison les trois, quatre premiers jours : je n'ai pas du tout pensé à moi..... Et je n'ai seulement pensé qu'à : ce qu'il fait, où est ce qu'il est, comment elle ...? Et toutes les fois qu'il se calmait, j'ai essayé de dormir. Cela a été naturellement l'erreur. Ensuite je n'ai pas mangé régulièrement les trois et quatre premiers jours et quelque part j'ai pensé à ceci : mince, tu n'as pas du tout eu tes portions de légumes et de fruits, et euh, lorsque la pomme fut pourrie, j'avais pensé : ouf !! tu as oublié de manger .Et euh !,puisque' on doit vraiment s'y habituer, ainsi structuré, et par conséquent-donc je suis en quelque sorte quelqu'un qui a vraiment des difficultés particulières .On doit pouvoir vraiment surmonter cela, et c'est pour cette raison que l'on doit s'y habituer. Oui mais je fais de mon mieux

Question : Oui. La tendance actuelle est qu'il y a un tout petit peu de lait, euh, doit-on penser que la succion ne fonctionne pas bien ?

Réponse : Non je crois que cela dépend du fait que je n'ai pas fait attention à moi-même .C 'est vraiment ainsi qu'étaient les trois premiers jours...je dis donc, qu'il aurait volontier bu environ 50 millilitres et j'avais 30, 35. Le plus souvent, j'ai appliqué la pompe au moment où il dormait. Une fois j'ai pompé et j'ai alors eu approximativement deux portions de trente, donc 60 pour lui. ...Euh !!!! Maintenant, je fais justement attention et de façon résolue , à ce que je mange régulièrement des fruits et des légumes ,que je boive du thé et de l'eau, et non, donc boire assez d'eau, et manger tout simplement.....Et maintenant, comme dit, c'est ainsi que lorsqu'il crie, je peux pomper approximativement les 100 dont il a besoin aussi. Maintenant cela marche jusqu'à ces rations de la nuit. Probablement parce que je ne bois pas autant la nuit (elle rit)

Question : Cela, ah oui... (elle rit) cela pourrait être ainsi

Réponse : Mais c'est aussi difficile pendant qu'on dort (elle rit)

Question : Oui, justement. On doit aussi dormir à n'importe quel moment (elle rit)

Réponse : Exactement. Mais...et ...ainsi... Cela se régularise aussi maintenant. Seulement, euh..., d'autre part, je ne sais pas, je crois donc que tirer le lait au cours de la nuit n'apporte pas grande chose, parce que rien ne sort, et pour cela, nous devons maintenant aller lentement. Cela s'augmente toujours un peu chaque jour. Maintenant les portions journalières atteignent plus de 105 à 110 millilitres chez moi et je peux donc garder en réserve une petite quantité pour la nuit, et alors je n'aurai plus du tout besoin de donner à manger peut-être la nuit, à moins que je ne sois dehors. Nous verrons comment nous l'arrangerons.

Question : Euh, le fait de pomper et d'allaiter, vous donne aussi des douleurs maintenant, est-ce bien cela ?

Réponse : Donc en allaitant je n'ai que des douleurs, s'il s'accroche mal en tétant, il aime bien faire de petits bécots à côté du mamelon, quand il ne l'attrape pas correctement, et, maintenant, donc je remarque, si je suis venue à bout, s'il dort plus longtemps pendant la journée, une demi-heure ,je peux déjà le remarquer, parce que le sein, donc, eh ...Donc chaque... chaque sein a un lieu déterminé, où se situent les canaux. Lorsque ceux-ci deviennent bondés, je remarque aussi qu'ils sont durs et noueux et très douloureux. En l'allaitant, je dois correctement aussi faire le massage, de manière à faire sortir le lait,...euh, alors donc là, eh..., peut-être je dois commencer n'importe quand, même à téter régulièrement, lorsque le sein est dur et lui donner à manger juste après l'aspiration et peut

être déposé le restant avec lui, ainsi de suite ..., parce queeh, sinon j'ai tout le temps le sentiment qu'ils veulent exploser. (Les deux se mettent à rire). Sinon je n'ai pas de douleurs, donc ça veut dire que ça va. Comme j'ai eu à le dire, je le remarque déjà quand il mord ou quand le sein est dur. Donc quand cela tire aussi, et on pourrait, je peux à peu près dire qu'il est entrain de se réveiller, parce que le sein commence à peu près à tirer.

Question : Euh, vous aviez aussi, je crois, euh, ou alors avez-vous encore une sage-femme pour vos préoccupations?

Réponse : Non, alors actuellement je ne l'ai plus. Cette semaine était donc la dernière. Tout était ok et jusqu'ici, il se porte très bien, moi aussi je me porte très bien jusqu'ici et donc nous avons dit, que cela n'a plus de sens, parce que ... qu'est-ce que cela doit être ...

Question : Bien évidemment,...

Réponse : ...C'est en ce moment ...

Question : ... À Vienne nous n'aurons personne à la maison ... ?

Réponse : Non...

Question : ...Qui viendra chez vous ?

Réponse. Non, en tout cas à Vienne, non, non.

Question : Okay. Et, la sage-femme a-t-elle justement abordé le sujet de l'allaitement

Réponse : Oui, justement, elle a toujours essayé...

Question : ...de conseiller ?

Réponse : ... Elle m'a donné des granules et des recommandations pour l'emploi des granules, des conseils pour plus de production de lait, puisque cela s'est justement arrêté, cela l'a peut-être aussi aidé dans une certaine mesure. Et elle a encore une fois regardée, quand je l'ai allaité, afin de voir si tout marche bien, et cela ne dépend vraiment pas de moi, mais disons qu'il n'est pas assez vigoureux. Je ne le sais pas aussi, s'il n'a aucune envie, qui peut bien le savoir... (elle rit)

Question : Justement (elle rit)

Réponse : En tout cas, euh, elle était là pour moi, et a aussi consenti à cela. Puis elle m'avait encore proposé de faire une sorte de « boulette bio », que je peux manger, parce que cela produit aussi du lait, mais là j'ai cependant dit non car cela devient encore trop pour moi.

Question : Qu'est- ce que c'est, la boulette bio?

Réponse : Je ne le sais pas, on devrait toujours apporter une sorte de produits céréaliers naturels ,le millet et quelque chose d'autre de la maison des produits diététiques, et on devrait le moulin puis on devrait en faire une sorte de purée et en former des boulettes aussi ,ainsi donc on peut entre –temps manger la « boulette» dans la grandeur de la portion déterminée, parce que cela stimule aussi la production du lait . J'ai donc dit, maintenant je n'ai aucune envie, je ne le fais pas encore. ...

Question : (elle rit) tout compte fait cela sonne un peu coûteux ou ça prend beaucoup de temps.

Réponse : Exactement. Déjà dans la maison de produits diététiques, puis cuire au four et tous ces trucs, j'ai ainsi dit : je ne fais pas cela maintenant. Donc je bois, j'ai le thé et les granules ici et j'ai atteint par endroit **ma dose de douleur**, puis j'ai dit : ça suffit maintenant.

Question : Oui, et vous prenez les granules actuellement aussi, ou bien... ?

	Corpus Allemagne Francfort-sur-le-Main – (Markus Hôpital)	Transcription entretien : Mère
--	---	---

Réponse : Oui bien sûr je prends déjà des granules. J'ai une fois pris des granules à cause de mon épisiotomie, et aussi dans le souci de produire beaucoup plus de lait. Actuellement je n'ai plus rien du tout.

Question : Et euh...pour ainsi dire ...euh..... les méthodes homéopathiques, elles étaient déjà accessibles avant ou ce n'est seulement qu'au...cours de la grossesse et pendant l'accouchement qu'elles font irruption dans votre vie ?(elle rit)

Réponse : Plutôt oui. Alors c'est ainsi que j'avais le contact des choses homéopathiques parce que ma mère est très sensible, pendant très longtemps, elle avait une sorte d'allergie contre toute chose, contre n'importe quelle substance (produit).....elle avait une forte allergie ou une réaction excessive, qu'elle avait le prurit (une vive démangeaison), et donc, elle devrait complètement tout descendre, par exemple, laver seulement avec ces savons à laver, parce que même si ces substances se retrouvent dans les produits pour la lessive elle a alors de l'allergie, alors c'est ainsi qu'elle a toujours dit affectueusement, qu'elle est allée chez la sorcière de plantes médicinales (tradithérapeute) et elle lui a donné un thé de désintoxication et c'était un outil beaucoup plus homéopathique et les tisanes et...cela l'a vraiment aidé, elle était là avec beaucoup plus d'enthousiasme et c'est ainsi que j'ai reçu quasiment un peu de ce qu'il peut ou de ce qu'il y a. Jusqu'ici j'ai toujours eu le sentiment ou la chance que je n'avais aucun problème, donc rien de durable, mais je me suis cassé une jambe où ici et là on doit, on reçoit des médicaments à l'hôpital, on fait des opérations, des narcoses, c'est pour cela qu'il n'existe pas d'autres alternatives. Euh, autrement chez moi c'est ainsi, j'ai, eh, de temps en temps des maux de tête, et lorsque je prends du paracétamol alors je vais mieux. Mais cela ne s'étend jamais sur des jours, ainsi je ne sentais jamais le besoin, d'aborder cela. Et cela a réellement commencé pendant la grossesse, et alors on pense que tu as des maux de tête...EUH ! tu ne prends plus aucun médicament maintenant, et on dit, que le paracétamol n'est pas du tout aussi mauvais, je crois, mais je l'ai fait ainsi, euh... Je suis réellement allé chez le chef et j'ai dit: Ecoute, j'ai des maux de tête, et je sais que cela peut m'aider si je m'allonge, si je dors dans l'obscurité et dans le calme, alors tout partira. Je lui ai alors demandé ceci : si je peux partir tôt et des histoires pareilles, et comme ça j'ai traversé la période de la grossesse sans médicament. Je devrais prendre quelque chose une fois ; puis j'avais eu l'infection intestinale. Et c'était vraiment dangereux pour les enfants, c'est pour cela que je devais prendre des produits médicamenteux pour que cela parte. J'ai donc pris quelque chose ; euh ... C'était relativement au tout début. Dans la onzième semaine pendant le temps critique ou risqué (*bruissement de vent*) je le dis donc. Mais rien en tout cas. Puis arriva le moment de l'accouchement, où la sage-femme a demandé, si je veux un analgésique. Et là j'ai dit qu'en principe je ne voudrais pas le mettre sous des drogues, qui sait comment il va réagir ? Avec le sucre il craque déjà loin de moi, je ne voudrais rien lui faire, et j'ai dit : non, nous devons être maintenant troublé, si cela tournait mal, ainsi j'en ai souffert. Mais j'ai eu de la chance à l'heure de l'accouchement. Nous avons bien pu surmonter les quatre heures de douleurs. Alors j'ai été anesthésié pour l'épisiotomie, donc à proximité de l'épisiotomie, il était déjà dehors. C'est pour cela que je fais attention aux granules et à d'autres produits, car je voudrais lui épargner de tout, si possible, c'est aussi pour cela que je fais attention aux repas, pas d'oignons, car ce serait ma faute, s'il a des maux de ventre, et je ne voudrais pas cela car on essaie naturellement de ne pas faire de mal à son enfant

Question : Eh oui, il devait déjà aussi avoir ... quelques médicaments, n'est-ce pas ?

Réponse : Bien évidemment, le glucose, autrement rien

Question : Ok, autrement rien... ?

Réponse : Hmm, non, toute la prophylaxie qu'on reçoit en Allemagne, ce sont les vitamines K où quelque chose qu'on reçoit à la naissance où le premier jour à l'**U1-2**. Et ils reçoivent aussi de petits comprimés de fluor. Donc j'ai reçu des comprimés de fluor du pédiatre de l'hôpital, que j'ai encore avec moi à la maison. A partir du dixième jour, je crois, on doit les tremper nettement dans du lait les matins... Je crois que c'est à cause de la dentition, n'est-ce pas ?

Question : Ah oui, c'est peut être bien comme cela (elle rit)

Réponse : Euh sinon il ne prend rien. C'est pourquoi... (pause) je crois aussi, qu'il y a assez de produits chimiques dans tous nos aliments même si j'achète des poulets bio, il y a probablement quelque chose de chimique là-

dedans, ou lorsqu'on apporte quelque chose du marché, ces choses sont toujours arrosés. Ou par exemple si je prépare mes légumes dans le bouillon pour qu'il y ait un peu de goût, ils sont naturellement dans le bouillon aussi, parce que j'utilise **Instant**, parce que je n'ai pas assez de temps...eh, donc un peu partout déjà il y a assez de ces substances qu'on y retrouve, alors je me dis tout simplement que je ne dois pas dépasser la dose de produits chimiques. Celui de la **pré-alimentation** suffit déjà (elle rit)

Question : Oui c'est bien vrai. Euh, parce que je connais par exemple aussi des mères, qui ne donnent que des bases homéopathiques, lorsqu'ils ne cessent plus de crier.

Réponse : ...Vraiment ?

Question : ... pour vraiment crier, il y a des cas très extrêmes euh.... Pratiquement quand on prend de la camomille ou quelque chose d'autre...

Réponse : Ainsi ?

Question : ... je ne le sais pas exactement, mais ...en général pour l'apaisement, afin qu'ils ne se mettent pas dans de quelconques ...

Réponse : Oui, oui, des cris convulsifs.

Question : des cris convulsifs...

Réponse : Bien évidemment, je l'ai déjà vécu. Donc c'est exactement le problème si je me réveille les nuits et qu'il a plus faim que moi, alors qu'il a déjà pris de mes flacons, et qu'il manque maintenant les 20 derniers pour qu'il soit rassasié, et qu'il doit les attendre, parce que je dois les mettre à chaud, alors je peux m'imaginer qu'il crie déjà. Alors il crie avec rage et cela devient de plus en plus fort et va à l'extrême et, ainsi cela devient aussi pour lui une particularité, il crie le plus souvent avec une certaine hauteur de ton, quasiment avec un certain sifflement et quand il a faim je l'entends. C'est tout à fait bien. Et s'il ne crie pas ainsi, c'est justement qu'il a quelque chose d'autre. C'était toujours ainsi lorsqu'il avait par exemple des gaz dans l'intestin ou dans l'estomac (la flatuosité ou la flatulence). C'était aussi par exemple lorsque cette sage-femme m'avait donné un quelconque kit de départ de la pharmacie, elle a dit tu prends les sachets d'hélène, à la pharmacie, à l'hôpital ceux-ci sont déjà préparés pour cela et c'est en quelque sorte un remède, voyez-vous ? Il a déjà pris un médicament, est-il composé d'un médicament qui s'appelle Saab-Simplex ? C'est pour les gaz intestinaux et la constipation. Euhet je lui ai donné quelque chose pour cela et il va de mieux en mieux. Donc, euh..... oui, parce qu'il a crié autrement. Et quand j'ai touché son ventre c'était vraiment dur et puis j'ai dit : voici ce qu'Helena, la sage-femme a dit.....euh je le lui ai donné et ça va mieux. Euh... Oui. C'était... la pause. Mais je crois, bien sûr, c'est vrai, cela ne peut être qu'une véritable tisane, parce que le médecin aurait dû me le prescrire, n'est-ce pas ? Donc cela doit vraisemblablement être quelque chose à moitié homéopathique (les deux se mettent à rire) euh...oui

Question : Ok. Euh ... quelqu'un était-il chez vous ces premières semaines à l'exception de votre famille, euh de votre sage-femme qui y était aussi ?

Réponse : Oui, c'était ainsi lorsque je suis revenu à la maison ; j'ai été libéré le jeudi. Et, le vendredi, j'étais presque seul parce que mon partenaire devait travailler. Et mon partenaire était venu le samedi, le soir mes parents qui venaient justement de Hanovre, nous avaient rendu visite. Euh, ils étaient arrivés très tard la nuit du samedi, ils se sont fait enregistrer à l'hôtel, et étaient chez nous toute la journée du dimanche. Alors nous nous sommes beaucoup promenés et naturellement c'est le premier petit-fils de grand-mère. Et alors la grand-mère et le grand-père s'en sont occupés chaque demi-journée ; ainsi je pouvais récupérer un tant soit peu, et mon partenaire

pouvait aussi se reposer conséquemment, parce que les premiers jours à la maison étaient naturellement comiques, et pour la première fois l'on doit s'y faire... Les nuits étaient courtes et il devait encore travailler, c'est pour cela que cela était complètement bien. Le lundi et le mardi mes parents étaient encore là et mon partenaire devait travailler ; c'était très agréable parce que je pouvais partager presque le ménage toute la journée avec ma mère ; mon père s'était occupé un peu du petit, a vérifié que tout était en ordre, et lorsqu'il a crié, il pouvait dire aussitôt : Oh, le petit crie, non ? Car il en est ainsi avec lui, il commence lorsqu'il est dans la poussette, par exemple, ...je l'ai le plus souvent laissé dans la poussette près de la fenêtre pour qu'il reste un peu sous la lumière... Ainsi, il dort bien. Il commence à faire des bruits et à s'étendre, et si je ne réagis pas à cela et que je ne le soulève pas, il commence à crier comme pour signaler : j'ai faim, occupez-vous de moi. C'était justement pratique parce que mon père pouvait le faire sortir relativement tôt ou lui signifier qu'il est là. Nous pouvions alors commencer à nous préparer pour asseoir Michael, maman pouvait réchauffer le lait lorsque je dis : maman, il commence ! Ça très bien marché. Ils sont ensuite repartis le mardi. Le mercredi, j'étais encore toute seule toute une journée. Et le jeudi, c'était ce jour férié – fête du saint sacrement ou quelque chose de ce genre et à partir de ce moment mon partenaire avait pris ses congés ; c'est pour cela que c'était presque harmonieux, et c'est pour cela que ces trois premières semaines à la maison étaient désormais vachement bien. Donc je dois dire que c'était super, le décalage aussi. La belle-mère, enfin ma belle-mère était là de courte durée la semaine passée. Elle était revenue des vacances et a atterri ici à Francfort, elle était là le reste de la journée ; elle était arrivée le matin à dix heures comme cela, ils étaient ici ; C'est mon partenaire qui était allé la chercher à l'aéroport. Pour elle, c'était justement déjà le deuxième petit-fils, donc pour elle ce n'était plus tout à fait particulier, je me le dis. Elle a alors passé le reste de la journée un peu avec lui. C'est ainsi que j'ai eu encore un peu de tranquillité pour me reposer. Je crois qu'à partir de la semaine prochaine, cela sera encore grave lorsque mon partenaire ira encore travailler. Je suis à Vienne et je dois m'y habituer encore une fois... Alors nous verrons comment nous nous en sortons.

Question : Oui. Vos parents ou votre belle-mère ont essayé d'une manière ou d'une autre de vous donner des conseils pour ce qui est de la manière de l'allaiter ou ... ?

Réponse : Oui, naturellement. Enfin elle (incompréhensible, « vient ») toujours...

Question : A votre avis.... ?

Réponse : Ils ont toujours regardé et dit : oh, fais le ainsi, et essaie ici voir, mais chaque position d'allaitement n'a rien produit et la belle-mère m'a apporté des nipple shield qui ne sont pas qui ne m'ont pas aidé vraiment. (Pause) oui.

Question : Et n'avaient-ils pas de nipples shield à l'hôpital ?

Réponse : Si, la sœur m'en a donné quelques-uns. Mais ceux qu'on m'a donnés à l'hôpital n'étaient pas si bons. Ceux que la sage-femme m'a donnés étaient supers. Là, je dois me procurer de nouveaux parce que le problème est que mon aréole du mamelon est aussi assez grande, et ce nipple shield se colle là-dessus, il s'agrippe toujours à n'importe quoi, épingle le plus souvent le rebord et le fait tomber ; la dépression se gâte de nouveau et il n'a plus de support de fixation ; donc cela s'y ajoute. Ceux que ma belle-mère m'a ramenés sont une merde, il ne les aime pas parce qu'ils ont une forme ridicule, ils sont encore pires que les autres, donc nous devons voir. Je vais devoir encore chercher quelques-uns du lot que la sage-femme m'a donné, espérons qu'il cessera maintenant de trop gratter et cela ira peut-être.

Question : Oui. Mais tous ont essayé de vous soutenir, ...

Réponse : Oui, Oui.

Question :que vous puissiez essayer,...

Réponse : Exactement.

Question : Mais vous n'avez manifesté aucune pression négative,...

	Corpus Allemagne Francfort-sur-le-Main – (Markus Hôpital)	Transcription entretien : Mère
--	---	--

Réponse : Non, pas du tout. Non, non.

Question : ... donc cela n'était pas désagréable pour vous ou bien ... ?

Réponse : Non. La seule chose qu'ils aient vraiment pu dire est, selon Maïke : essaie donc, c'est vraiment le meilleur, chacun a des difficultés au début, et c'est ainsi souvent, non ? Ma mère est super parce que ma mère a une corpulence semblable à la mienne et a dit que ce fut la même chose chez elle aussi, cela lui était difficile au début mais elle y était parvenue à la fin lorsqu'elle est partie, elle pensait ceci : Maïke, attends un peu, deux semaines, trois semaines. Car cela ne faisait pas relativement longtemps lorsqu'elle est partie... Elle pensait que ce serait possible en deux ou trois semaines au plus tard avant que tu te sentes comme une vache laitière, que tu aies permanemment des seins pleins et que tu ne saches quoi en faire. C'est vraiment comme cela, enfin cela devient de plus en plus une évidence, alors je le pense ainsi, ok, peut-être que ma mère avait raison. Enfin, chaque jour que l'on se confronte à la situation, cela devient plus facile, parce que naturellement au début en tant qu'inexpérimenté, l'on pense ainsi : ô mon Dieu, suis-je pas en erreur ? Tout est en ordre... ? Mais tous m'ont beaucoup soutenue et me disent : continue à essayer, c'est le meilleur, c'est le plus facile ; c'est naturellement plus facile lorsque je peux l'allaiter - mais si ça ne va pas, c'est que ça ne va justement pas ; donc il ne faudrait pas se mettre sous pression, et je crois que ça marche déjà.

Question : Oui. Oui, je le pense ainsi aussi. Oui..., bien... revenons encore au premier lait, à propos du premier lait vous aviez dit que vous connaissiez la différence qui existe entre le premier lait et le lait fondamental pour ainsi dire et que vous avez pu vraisemblablement après notre premier entretien (sourire)

Réponse : Oui. Oui, oui. Vu et essayé.

Question : Sentir la vraie différence.

Réponse : Maintenant oui.

Question : Exactement. Enfin, cela signifie que vous avez remarqué le moment de l'éjection du lait, quand était-ce approximativement ?

Réponse : C'était (Pause) ... je crois Le cinquième ou le sixième jour après la naissance. Donc ça a duré environ une semaine, oui.

Question : Ok. Et comment pourriez-vous décrire maintenant la différence entre les deux d'après l'observation directe pour ainsi dire ?

Réponse : C'était avant jaunâtre, je le trouve jaunâtre, le lait n'était pas lactescent. Ce premier lait était tellement jaunâtre... limpide... un peu... je ne sais pas. Ça ressemblait un peu au lait caillé, ç'avait une consistance tout à fait ridicule... Mais maintenant ça ressemble vraiment au lait de vache, je peux le dire. Donc ce n'est pas tout à fait blanc, pas si blanc, mais c'est déjà très blanc. Ça a une consistance lactescente mais le précédent était plutôt comme presque du jus d'orange. Enfin très limpide et un peu plus jaunâtre. Plus jaune que blanc. C'est ainsi que je l'ai trouvé.

Question : Ok. Vous dites que vous avez aussi essayé les deux, ...

Réponse : Oui.

Question : Par intérêt.... ?

Réponse : Oui, je le fais toujours ainsi, je goutte du lait lorsque je le verse dans la bouteille, je le goutte sur le poignet et je le goûte avec la langue.

Question : Oui, pour voir s'il a la bonne température.

Réponse : Exactement ! Les nuits je le fais plus chaud que d'habitude ou maintenant qu'il fait très chaud ces jours-ci, je la laisse un peu plus au frais. Je n'ai pas du tout trouvé bon le premier lait. On ne peut même pas le décrire.

	Corpus Allemagne Francfort-sur-le-Main – (Markus Hôpital)	Transcription entretien : Mère
--	---	--

Enfin je n'ai jamais essayé un truc pareil. Mais je trouve que celui-ci a un peu un goût similaire à celui du lait en boîte, c'est un peu sucré. Je dirais qu'il contient du lactose. (Les deux rient) je ne le boirais pas, mais je ne le trouve pas si dégoûtant. J'aurais dit « pouah » au précédent ! Mais celui-ci est plutôt bien. Je crois qu'on peut le boire.

Question : Ok... mais pour l'enfant lui-même vous aviez aussi dit que le premier lait vous est important, qu'il le prend. Quelles sont pour vous les raisons pour lesquelles vous vous êtes donné la peine de pomper ces petites quantités et... ?

Réponse : Oui, parce que j'ai lu partout que c'est bon en cas de GDM, que ça ne développe pas de sucre après et parce que ça aide à combattre les risques d'allergie, et comme mon partenaire est allergique au lait, j'ai pensé que nous devons prendre tout ce que nous pouvons trouver à la protection des nids et c'est pour cela que l'allaitement m'est aussi si important, qu'il n'aura plus à lutter plus tard contre le sucre, parce que je crois c'est bête que le diabétique ait à traîner cela toute sa vie durant, et on lit partout que la protection des nids est justement la meilleure chose contre tout, je pense que le premier lait et le lait d'allaitement est très important au début...

Question : Oui. Donc c'est ce que vous avez lu vous-même principalement,...

Réponse : Oui,...

Question : ... ou bien y a-t-il quelqu'un, qui spécialement.... ?

Réponse : Non, j'ai tout cherché sur internet. J'ai beaucoup fouillé et lu sur internet. Car je ne suis pas une femme typique qui aime lire. Je lis des livres relatifs aux voyages en train ou aux trajectoires d'avion, mais je n'aime pas lire les livres. Ainsi, la connaissance technique, voilà ce qui me fait penser aux études : tu dois lire et apprendre quelque chose et après subir un test, quelque chose comme ça. Et c'est pour cela que je n'ai pas ces livres de connaissance, plutôt je consulte sur internet, parce qu'on peut justement avoir accès à la page dont on a besoin, ... j'ai une tablette, on peut laisser les pages dont a besoin ouvertes, ou exactement surligner les parties du texte d'une manière ou d'une autre, on peut laisser ouvertes vingt pages, on n'éteint pas la tablette. Ensuite on peut toujours relire. C'est ce que j'ai par exemple maintenant encore : quelle est la couleur de sa chaise par exemple ? Qu'est-ce qui est normal, qu'est-ce qui est susceptible de ne pas réussir ou à quoi cela fait-il allusion ?... ce sont de pareilles choses que je consulte en ligne. C'est super bien sûr parce que les données sont toujours actualisées et ne sont pas vieilles de six mois ou je ne sais pas. On peut consulter différentes sources, enfin je peux consulter le site web du centre hospitalier universitaire ou de n'importe quoi ; on a des sources très variées et on peut les évaluer. Si on devrait le faire dans les livres, on devrait alors acheter sept livres et les comparer, mais en ligne, c'est plus rapide. Les recherches sont vraiment faciles, pour cette raison je vais sur Google, je tape le mot à chercher, ce que je cherche et consulte trois, quatre, cinq pages, où je pense le trouver, comme je l'ai tantôt dit, centre hospitalier universitaire, qui renseigne sur ce qu'elle fait approximativement, ou babies.de ou les pages générales. Une page que je consulte le plus souvent, même maintenant lorsqu'il s'agit de l'allaitement ou de cette pré-nourriture, là j'ai consulté par exemple le site de Hipp ou Bebe,... ça n'a pas d'importance, mais pour consulter facilement une des pages des sites web des fabricants, quelles sont leurs orientations, quelle est leur domaine en matière d'offres publicitaires, que pensent-ils, peuvent-ils faire toute chose formidable, et qu'en disent alors les autres indépendants, est-il exact ou non ? Parce que je dois assurément acheter un produit certain et pour cela ... je fonctionne comme ça.

Question : Oui. Que diriez-vous, à quel moment vous êtes-vous le plus informée sur l'allaitement : pendant la grossesse ?

Réponse : Non.

Question : ... directement après l'accouchement ou maintenant encore ?

Réponse : Maintenant justement, sur l'allaitement, oui. Pendant la grossesse j'ai fait ceci, j'ai cherché pendant la grossesse tout ce qui a trait au thème bébé et naissance. J'ai progressé chaque semaine un peu plus ... parce que je dois aussi dire que c'était ainsi auparavant, que j'étais encore à Vienne jusqu'à six semaines avant la naissance, je crois. Presqu'embarrassée, je n'avais pas à trimballer les achats et tout jusqu'ici, d'autre part je suis toujours

comme ça, des choses bêtes m'étaient souvent arrivées. Je passe par exemple mes vacances à Curaçao et je me casse la jambe, bon, merveilleusement. Et c'est pour cela que j'ai pris un peu peur, que n'importe quoi se passe encore dans les derniers jours. C'est pour cela que je ne voulais pas beaucoup... je dois dire que si jamais lors de la naissance n'importe quoi se passait et qu'après il ne soit plus là, je ne pourrais plus avoir ce genre de choses à la maison. C'est pour cela que je me suis réduite au minimum, c'est ainsi que je sors du cas gravissime et je pense que si je m'en réjouis trop ou m'y prépare, alors n'importe quoi échouerait. Toujours est-il qu'avec moi quelque chose échoue. C'est pour cela que conséquemment je ne me suis préparée avant la naissance que jusqu'à la date de naissance, je ne m'y suis adaptée, n'ai contrôlé et vérifié qu'étape par étape, de quoi ai-je besoin, qu'est-ce qui vient après ? Et honnêtement parlant, cette affaire d'allaitement, je l'avais sous-estimée parce que je pensais que tu prends l'enfant, et comme il a un réflexe, il sucera certainement. Tu as un sein, et ça peut pas être si compliqué. Sous-estimer, une chose bête, mais après cela j'ai beaucoup lu, que peut-on faire justement en cas de verrues planes ? que peut-on faire ? ... Quelles choses conviennent-elles au juste à la nourriture complémentaire ? Peut-on avoir un complément de nourriture ? et peu à peu c'est établi.

Question : Oui. Et vous avez dit qu'il a reçu spécialement dans les premières heures, les premiers jours un succédané de produit comme protection contre des allergies, donc c'était.... ?

Réponse : Oui, il y a justement cette pré-nourriture qu'on peut introduire en complément à partir de la naissance. Elle a une fonction hypoallergénique. Ceux qui travaillent à la clinique ont ce HA, c'est l'abréviation de « hypoallergénique ». C'est ce que nous lui avons donné parce qu'il existe ces flacons à la clinique, et comme il l'a bien toléré et qu'on l'administre à la clinique, j'ai continué à l'acheter naturellement parce que je me dis que si je change trop souvent, son estomac en pâtira. La seule chose que j'aie changé est que je lui ai acheté maintenant le pullover, pour le voyage, les histoires et pour le trajet... sinon je dirais en ce moment que trop de désordre n'est vraisemblablement pas bien. Mais bon, nous verrons.

Question : Oui. Mais vous diriez toujours plutôt que le produit naturel est votre favori pour ainsi dire ?

Réponse : Oui, dans tous les cas.

Question : Et il n'en est pas autrement de l'autre ?

Réponse : Exactement. Oui, en effet. Il n'en est pas autrement parce qu'il doit être rassasié, et je ne veux pas non plus qu'il soit sous-alimenté ou qu'il maigrisse, c'est pour cela qu'il reçoit ce dont il a besoin, et s'il n'en est pas autrement, je vais devoir tout simplement introduire un complément de nourriture, et puis comme je l'ai dit je prends ce que la clinique a pris, parce que s'ils l'utilisent, cela ne sera pas mauvais. Et puis nous verrons.

Question : Et maintenant son développement en taille et en poids est... ?

Réponse : Ils étaient en effet normaux dans les premières deux semaines. Maintenant il a un peu grossi dans la troisième semaine. Mais je crois que cela a un rapport avec les boutons de chaleur qu'il avait eu pendant les jours. Il faisait tellement chaud qu'il ne mangeait pas bien. On le remarque immédiatement parce que les samedis sont toujours consacrés au pesage ; il pesait 200, 150 grammes les deux premières semaines, un tel poids dans la semaine ! et maintenant rien que 100. C'est pour cela que c'est moindre mais rien de grave. S'il diminue encore en poids cette semaine, alors je me ferais des soucis parce qu'il mange beaucoup plus, mais, sinon je dirais normalement.

Question : Ok. Et y avait-il une raison motivée pour laquelle vous avez opté pour l'hôpital Markus ? (sourire)

Réponse : Oui. Je suis allée sur Google et j'ai cherché les hôpitaux qui sont dans les parages de ma maison parce que mon partenaire ne tolère pas l'odeur de l'hôpital. C'est pour cela que j'avais compris qu'il ne viendrait pas avec nous dans la chambre de famille. Il ne voulait pas du tout non plus venir avec moi dans la salle d'accouchement parce qu'il ne supporte pas le sang, mais comme les choses se sont si vite passées avec moi et qu'il ne voulait pas donner l'impression de m'éviter, il a pris son courage à deux mains, puisqu'il n'avait pas d'autre choix que de rester. J'ai donc consulté Google et la clinique Markus était la clinique la plus proche, c'est un très petit hôpital, ils n'ont que trois ou quatre salles d'accouchement, comme d'habitude, et une chirurgie à la césarienne..., alors je me suis

dit que si l'on n'a déjà que trois ou quatre salles, alors l'on n'aura pas beaucoup de naissances tout autant, ce qui a tendance à signifier que ce n'est pas ainsi, que j'accoucherai au même moment n'importe comment avec vingt autres femmes, mais plutôt la chance est que si j'accouche ensemble avec trois ou quatre autres ... et c'est pour cela que je ne voulais pas tout simplement être une de la centaine. Je crois que c'aurait été par exemple le cas si c'était au centre hospitalier universitaire, bien que les soins eurent été vraisemblablement meilleurs... c'est pour cela j'ai dit, enfin nous étions à cette journée porte-ouverte ou à cette soirée info pour parents... une fois dans le mois, ils organisent cela les jeudis soirs, de toute façon nous y étions. Et la présentation qui y a été faite, nous devrions voir les salles, cela m'a beaucoup plu. Et comme je l'ai dit, c'était petit et tranquille, et j'ai dit : super, c'est ce que je voudrais avoir. J'ai eu de la chance que justement la sage-femme, la sage-femme agréée qui figurait sur la liste, enfin ils avaient une liste de sages-femmes agréées, deux listes, je crois, et l'une des deux auxquelles j'ai écrit avait encore de la place, et c'est pour cela que j'ai dit : super, ça me convient, nous avons fait ce truc, parce qu'elle a aussi fait de l'acupuncture, ce que je voulais aussi essayer avant la naissance. Tout s'est simplement bien concordé. Et puis j'étais tout le temps seule dans cette belle salle réservée à trois personnes... (sourire)... nous nous sommes très bien sentis.

Question : Ok. Et vous avez l'impression que vous étiez accablée de questions, enfin après l'accouchement, quelqu'un était toujours là... ?

Réponse : Oui, enfin, c'était ainsi, une infirmière et une infirmière pour bébé étaient de service. Ainsi, lorsque j'avais un problème, je pouvais bien entendu appeler, poser des questions, demander n'importe quoi, les infirmières pour bébé sont en fait spécialement là pour les bébés, et c'était comme ça. Je ne le savais pas auparavant, je n'en étais pas sûr, bien qu'ils aient dit cela à la soirée info, c'était très avantageux pour moi après coup. C'était vraiment bien parce que l'infirmière pour bébé était là pour accompagner dans l'allaitement, pour tenir le sein, le mamelon, et lorsque je dois presser le mien, elle m'indique l'endroit afin que le lait sorte un peu et ainsi de suite, cela a très bien fonctionné. Et puis elles avaient toujours le temps, si je leur disais que je voulais venir à elles dans la salle d'allaitement afin qu'elles vérifient dessus si cela allait maintenant. Les deux, trois premières fois je l'ai allaité sous leur surveillance, cela m'a fait beaucoup du bien. En plus je me suis bien sentie. J'irai encore là-bas si j'accouche ici (les deux sourient)

Question : Oui. Si vous étiez là vous-même les premières heures après la naissance, vous remarqueriez que c'était très rapide, relativement sans problème, c'était spontané, rapide, sans PBA,

Réponse : Exactement. Seulement l'épisiotomie.

Question : Seulement l'épisiotomie....

Réponse : Oh, quelle horreur ! Et même maintenant après coup. Ça a l'air mauvais (sourit). Ça ne ressemble pas à celui d'avant, c'est vraiment dommage. C'est pour cela qu'on préfère un chirurgien plasticien, qui pourrait être là... (Sourire). Mais je pense que nous allons surmonter, et puis on verra bien. Oui, ce fut une horreur. Sinon après cela, c'était ok.

Question : Euh, et en ce qui concerne le petit, enfin, euh L'alimentation, je dirai, votre partenaire s'occupe du bain, autrement vous êtes-vous rendu compte que les premières selles ont sortie ... ?

Réponse : Enfin je ne m'en suis pas vraiment rendu compte, j'ai une fois changé moi-même les couches. C'est ainsi le plus souvent, lorsque vous le cherchez pour lui mesurer la glycémie, vous le lavez, et je l'ai encore langé avant l'allaitement, ce qui n'était pas souvent le cas. Plutôt il avait l'habitude de faire les premières selles les matins à l'hôpital. C'est vous qui me l'avez dit. Tout est ok, et il a bonne mine depuis lors. Un jour, il a fait les premières selles dans la couche lorsque je l'ai langé. C'est là que je m'en suis rendue compte, c'était très noir (sourit), et tout était bien comme cela.

Question : Le cordon ombilical n'avait posé aucun problème chez vous, ... ?

Réponse : J'ai dans le sac de sage-femme le spray de désinfection, elle m'a montré comment je pouvais le pulvériser à la maison, elle m'a ensuite donné une poudre, enfin je dois d'abord sécher la chose et la pulvériser ensuite. Et

cela a duré pendant cinq ou six jours, après ç'a baissé.... C'était sans problème et cela a toujours été ainsi jusqu'à ces jours où il a encore un peu saigné... mais la sage-femme a dit que cela ne représentait aucun problème, que c'est comme cela parfois. Nous verrons maintenant comment cela va évoluer. Sinon jusque-là pas de problème. J'espère que cela en sera ainsi, nous verrons bien.

Question : Oui. Oui. Est-ce qu'il dort chez vous dans le lit, est-ce qu'il a un lit d'appoint... ?

Réponse : Non, nous avons un lit d'appoint mais c'était un grand lit pour enfants, et c'était simplement trop grand pour lui, il ne s'était pas bien senti, et pour cela il n'a pas bien dormi. C'est pour cette raison que nous avons procédé de nouveau à un montage et nous l'avons posé ici dans le charriot d'enfant, à côté du lit. Ainsi, il dort vraiment, j'allais dire toute la journée, il fait sa sieste toujours dans le charriot d'enfant. Les nuits pendant lesquelles il ne dort pas bien et pendant lesquelles il ne mange pas bien non plus, où il a aussi des flatulences par exemple, il se couche chez moi dans le lit, entre nous ou à côté de moi, c'est selon. Je le couche sur un coussin d'allaitement, un petit dispositif de sécurité et je l'allonge à côté de moi. Mais s'il dort bien, je l'allonge alors la nuit dans le charriot, et tout est en ordre. Il n'aime pas dormir la nuit dans le charriot. Mais...

Question : Le lit est de toute façon plus confortable (sourire).

Réponse : Oui, vous avez raison. C'est mieux de dormir chez papa et maman.

Question : C'est ce que je pense moi aussi. Est-ce que votre partenaire lui donne parfois le biberon ?

Réponse : Oui, oui.

Question : Ou bien c'est en quelque sorte votre.... ?

Réponse : Non. La nuit, il arrive que ce soit moi qui donne le plus souvent le biberon. Lorsqu'il se réveille, je réchauffe le biberon, je vais aux toilettes, et en ce moment il surveille le petit. Nous l'allongeons si longtemps dans le lit. Ensuite je le linge pendant que le biberon se réchauffe... et je lui donne le biberon pour le tranquilliser et l'endormir ; il s'endort alors de nouveau et en ce moment mon partenaire peut donc continuer à roupiller. Et c'est souvent ainsi toute la journée, mon partenaire aimerait bien l'avoir et lui donner à manger. Mais j'ai essayé de préserver à mon partenaire le rythme de sommeil parce qu'il doit aller travailler après et parce qu'il ne s'est pas habitué à rester éveillé la nuit. Cela marche assez bien.

Il surveille, il se réveille, surveille un peu le petit tant que je suis aux toilettes parce que ça barde toujours lorsque je l'amène avec moi. Sinon il dort le plus souvent la nuit et je suis de garde la nuit comme ça dans la journée c'est son tour et là je peux m'allonger aussi pendant une ou deux heures.

Question : Oui (sourire). Euh... concernant l'allaitement vous aviez dit que vous ne vous êtes pas fait beaucoup d'idées parce que vous pensiez qu'il se nourrirait de toute façon (sourit)- quelles étaient plutôt vos inquiétudes et misères ?

Réponse : Pendant la grossesse ?

Question : Pendant les préparatifs pour ainsi dire....

Réponse : Qu'est-ce qui n'a pas bien marché ? On est vraiment ainsi... en tout, ce que l'on fait du moins c'était comme ça avec moi, tout ce que l'on fait, c'est que l'on le pense ainsi : cela peut-il nuire au petit ? Quoi qu'il arrive, est-ce que ça nuira au petit ? Ou bien puis-je vraiment le manger ? Est-ce qu'il y aura des répercussions négatives ? Cela m'avait poussé à l'extrême lorsque j'ai vraiment pensé ceci : est-ce que le poulet est maintenant vraiment cuit parce que si tu le manges à moitié cuit et que tu as de la salmonelle, le petit en sera contaminé. Des choses comme ça ne m'avaient guère préoccupée, en fait j'avais aussi peur, ... parce que je pensais que si le petit avait le diabète, l'on s'y fera, s'attribuer à soi la responsabilité. J'aurais aimé faire du sport auparavant.... Enfin j'ai cessé de fumer et j'ai pris assez de poids. Si je n'avais pas fait cela, je n'aurais pas du tout développé du sucre. Et maintenant, il a le diabète parce que j'ai pris du poids après que j'ai arrêté de fumer, c'est de la merde ! J'aurais fait du sport conséquemment ! Tu devais être si paresseux, qu'est-ce que tu fais pour l'enfant ? En fait c'est ainsi chez moi, on

	Corpus Allemagne Francfort-sur-le-Main – (Markus Hôpital)	Transcription entretien : Mère
--	---	--

s'attribue le tort et je me suis fait d'idées là-dessus, beaucoup. Si on fait cela, quelque chose arriverait-il ? Ou bien en porte-t-il quelque chose ? Si oui, quoi ?

Question : Oui. Avez-vous pensé...à ces choses extrêmes comme, la mort subite du nourrisson....

Réponse : Oui.

Question : ... ou bien de pareilles choses importantes,...

Réponse : Oui, oui. Donc j'essaie de ne pas y réfléchir vraiment, mais c'est vraiment ainsi, lorsqu'il est tranquille toute la journée et qu'il dort, je jette des coups d'œil trois fois à l'intérieur et observe réellement, soulève sa poitrine ou pas parce que parfois il s'allonge là comme étant mort, alors honnêtement j'ai (pouf de lèvres)..... et la nuit lorsqu'il se réveille entre trois et cinq heures par exemple, je suis déjà debout à quatre heures et je vérifie s'il dort encore vraiment.... Parce que c'est clair on a peur. Lorsqu'on voit à la télé de ces célébrités qui en sont victimes et qui ont maintenant une crise matrimoniale et qui se disputent, ces choses sont montrées sur les médias mais là l'on se dit, mon Dieu, ça peut arriver à celui qui a huit mois maintenant, merde, tu as le pire derrière toi avec huit mois, il commence presque à courir, mais c'est Krüger junior, je crois, dont l'enfant est dans son huitième mois...

Question : Vraiment ?

Réponse : Hmm. La mère a...

Question : Je ne l'ai pas suivi.

Réponse : C'est la mère qui me l'a raconté. Et puis j'ai fait attention à cela et l'ai suivi. Mais c'est déjà quelque chose, bon, merde !

Question : Oui, tout à fait.

Réponse : C'est grave.

Question : ...connaissez-vous les raisons qui expliquent cela ?

Réponse : Oui, enfin la seule,....

Question : ...justement auparavant...

Réponse : ..., ce que l'on peut faire, c'est de ne pas le coucher sur le ventre tant qu'il ne le fait pas lui-même. Euh, (bruit du vent), il s'est réveillé (bruit du vent)... je vois, qu'il respire, quelque chose comme cela. Et l'on doit faire attention, surtout si l'on a de gros seins, pour ne pas l'étouffer pendant l'allaitement. Il me vient à l'idée en cas de rot que l'on doit faire attention pour garder libre le nez, sinon on n'y peut rien faire. Mais je pense que si cela se passe, c'est qu'il se passe, et personne n'y peut rien faire. Donc je ne l'allonge pas sur le ventre....

Question : Ok. Donc cet allongement sur le ventre fait passer de vie à trépas...

Réponse : Oui, bien sûr, c'est clair. Vraisemblablement parce qu'il..., enfin je l'ai remarqué au cours de l'allaitement, lorsque je l'allonge sur le ventre, lorsque je le maintiens dans cette position, lorsque je maintiens la tête droit, cela ne le dérange pas dans les premiers moments. Il s'étend et s'étire parfois de côté, mais je ne pense pas que ce soit nécessairement le cas.

Question : Ok, une dernière question en guise de conclusion, qui a peut-être l'air bizarre. Savez-vous quelque chose... enfin parce que vous avez-vous-même dit que vous êtes allée sur le net et vous avez lu que les rapports sexuels pendant la grossesse et après l'accouchement ont une quelconque répercussion sur la production du lait, sur l'allaitement en général, qu'ils pourraient établir un quelconque rapport.... ?

Réponse : Non (sourire) je ne le savais pas.

Question : Ne vous est-il pas arrivé ?

	Corpus Allemagne Francfort-sur-le-Main – (Markus Hôpital)	Transcription entretien : Mère
---	--	--

Réponse : J'ai juste lu de façon générale, si c'est le cas, c'est

Question : Oui, justement.

Réponse : Parce que naturellement il y a cette conception selon laquelle pendant les rapports sexuels le petit est heurté ou quelque chose comme cela. (Sourit) c'est pour cette raison qu'il existe cette conception partout, lorsque le médecin ne dit rien d'autre, alors rien n'est contre les rapports sexuels, j'ai demandé à mon médecin et elle m'a dit que ce n'est pas un problème. Maintenant je dois dire que je ne me fais aucun souci du sexe parce que cela ne passe pas avec moi dans les six jusqu'à huit semaines après l'accouchement, à cause de la césarienne, donc je ne le ferai pas. A moins que le médecin me dise vraiment « vas-y », alors j'y penserai et nous allons réfléchir à la prévention et sur la manière dont nous allons tout régler.... Mais j'ai encore du temps jusque-là et je n'y pense pas encore. Il y a d'autres choses assez intéressantes que l'on peut faire. Mais que cela aurait une quelconque influence sur l'allaitement, je ne peux pas me le représenter, parce que je me dis que tant que je vais bien, en tant qu'être humain, tant que je n'ai pas de stress, je ne peux pas imaginer que cela va à l'encontre de la production du lait. En dehors justement des choses d'alimentation comme par exemple Sushi, salmonelle, plutôt oublier cela.... (sourit)

Question : Ah ouiiii...

Réponse : Sinon, non. Pas du tout. Je pense plutôt que lorsque la mère va bien, bonne est aussi la production. Oui. C'est pour cette raison qu'on a remarqué que lorsque je ne mangeais pas régulièrement, cela ne sortait pas beaucoup non plus, c'est maintenant que c'est mieux. Donc l'on doit y faire attention, je dois me régler moi-même là-dessus et y veiller et c'est pour cela que je ne peux pas imaginer que cela Plutôt cela a une influence positive lorsque l'on se sent bien, qu'on y trouve du plaisir et qu'on en profite. Je dis donc que l'homme jouit même de nouveau parce que j'ai trouvé auparavant les dernières deux semaines, euh.. avec le ventre, après j'ai eu des douleurs au dos, c'était plutôt sans problème, alors je n'avais vraiment pas envie, et cela serait devenu un problème de position, et c'est pour cela qu'on fait toute autre chose que les rapports sexuels. Pareillement je conçois les choses ainsi maintenant, tout ce qui me fait du bien et me détend, mais pour le moment les massages me plaisent mille fois mieux que Donc cela ne me manque pas,...

Question : (sourit) c'est ce que je crois.

Réponse : Que nous ne puissions avoir de sexe pendant les huit semaines, je le crois. Bien-être et détente sont maintenant à l'ordre du jour. Je m'énerve plutôt que je ne puisse pas pour le moment me laver dans la baignoire, à cause de l'ouverture et de ce (pause).... A cause des fils je ne dois surtout pas aller dans la baignoire. Cela me manque plutôt parce que je voudrais bien m'allonger dans une baignoire chaude pour détendre la croix. J'ai déjà aussi dit que dès que cela fonctionne et que je peux être absente pendant une heure ou deux, je lui donnerai le petit pour aller au massage parce que.... (sourit).... Afin que je puisse détendre mon dos (incompréhensible).... Sinon, non, je pense plutôt... que le sexe est plutôt approprié pour influencer cela positivement. Mais je n'ai pas lu l'aspect négatif, c'est pour quoi....

Question : Ok. Super. Merci beaucoup pour l'interview...

Réponse : Tout le plaisir a été pour moi.

Transcription (langue originale)

Frage: Dann wäre nochmal die erste Frage: Sind Sie damit einverstanden, dass wir das Interview führen und dass es auch aufgezeichnet wird?

	Corpus Allemagne Francfort-sur-le-Main – (Markus Hôpital)	Transcription entretien : Mère
---	---	--

Antwort: Ja, ich bin damit einverstanden.

Frage: Sehr gut. Dann würden wir mit der ersten Frage anfangen, wenn Sie einfach nochmal kurz ein bisschen was über sich selbst erzählen könnten: beruflicher Hintergrund, Alter, Wohnort, ... einfach so, um sich selbst so 'n bisschen vorzustellen.

Antwort: Okay, also ich ... (räuspert sich) ich bin jetzt 34 Jahre alt. Erstgebärende. Wohne derzeit in Frankfurt, bin aber nur kurzfristig hier, quasi für die Entbindung, damit ich nicht alleine bin, während - oder war - während der Entbindung. Derzeit arbeite und lebe ich eigentlich in Wien und dahin geht's auch dieses Wochenende zurück. Ähm, ich bin von Beruf Bauingenieurin bei der Strabak [?] und, ähm, seit 2008 in Wien ... tätig.

Frage: Mhm, okay, alles klar. Ähm, gut. Dann haben wir jetzt grad schon drüber gesprochen gehabt, ähm, Ihre Erfahrungen mit dem Stillen ... (beide lachen) Wenn Sie uns einfach jetzt nochmal von Geburt bis jetzt Revue passieren lassen, was sind Ihre Erfahrungen, was hat gut geklappt, was hat schlecht geklappt, wie haben Sie sich damit gefühlt - einfach allgemein.

Antwort: Ja, also, ähm, von der Geburt an, also in der ersten Nacht wurde er quasi angelegt, damit er den Reflex kriegt, denke ich, damit bei mir auch der Milch... ähm, -fluss losgeht. Ähm... und das im Kreißsaal so im Halbschlaf, das hat halt so 'n bisschen funktioniert, da hat er mir ... (Sirenen fahren vorbei) ... da hat er aber natürlich nicht wirklich getrunken, sondern da wurde er halt mehr zur Beruhigung angelegt. Dann, ähm, hatten wir das Problem, dass ich GDM hatte, während der Schwangerschaft, deswegen musste er, ähm, also er hat dann auch drunter 'n bisschen gelitten, insofern dass sein Wert nicht ganz in Ordnung war und er 'n kleines Fläschchen Glukose bekommen hat ... ähm, die Flasche hat er super angenommen in der Nacht. Und dann war's so, dass er eigentlich - also er ist um 0 Uhr 35 geboren, um 1 Uhr 35 war die Blutzuckerentnahme bei ihm, ... also die Blutentnahme mit Zuckeranalyse und so weiter - das heißt um 2 Uhr 30, denke ich, 2 Uhr rum sowas, hat er das Glukosefläschchen bekommen, und das waren ... ich glaub 20 Milliliter oder sowas mussten das gewesen sein. Die hat er genommen und dann hat er sich von sich aus sich gar nicht mehr gemeldet, dass er Hunger hätte oder so, sondern es war dann so um, ähm, 3 Uhr 35, drei Stunden nach der Geburt wurde dann nochmal Blutzucker gemessen, der war in Ordnung der Wert; dann durften wir auf's Zimmer, und er hat halt durchgeschlafen soweit eigentlich, hat sich auch die Nacht gar nicht gemeldet, und am nächsten Tag war's so, dass ... ähm ... nach zwölf Stunden nochmal Blutzucker gemessen wird ... und, ähm, das haben die Schwestern - also die Schwester hat die ihn abgeholt, hat Blutzucker entnommen und hat gesagt, er ist wieder 'n bisschen niedrig der Wert, er *muss* was essen. So, und da war's so,

das erste Mal hat er nochmal Glukosefläschchen bekommen ... (Pause) ... ähm ... (Pause) ... dann war der Wert in Ordnung und wir haben dann aber mit dem Kinderarzt gesprochen, dass er halt regelmäßig was essen soll, also hab ich da angefangen, ihn anzulegen, alle drei, vier Stunden ungefähr ... und es war dann immer so, dass er erst ein bisschen genuckelt hat, aber so drei, vier Mal gezogen hat nur, und dann eingeschlafen ist, was bei 'nem normalen Baby wohl kein Problem ist, so 72 Stunden ohne Nahrung, sagt man, ist kein Problem - bei ihm blöd, wegen dem Zuckerwert, und deswegen *musste* ich ihn quasi dazu zwingen, und wir haben ihm 20 Milliliter aus dem Fläschchen gegeben, und haben da angefangen dann, ähm, zehn Milliliter Glukose und zehn Milliliter so Prä-Nahrung zu mischen, dass er diesen Milchgeschmack auch ... bekommt. Und, ähm, das haben wir den ganzen ersten Tag eigentlich so gemacht. Ich hab ihn immer angelegt, dann ist er wieder eingeschlafen, dann is', ähm, dann haben wir ihm das Fläschchen gegeben ... und ich glaub nach dem zweiten oder dritten Fläschchen haben wir schon *nur noch* Milch, also diese Prä-Nahrung gegeben ... und vorsichtshalber das, ähm, HA-Prä, also Hypoallergen, damit er keine Allergie kriegt oder so ... ähm, obwohl, ich glaube, das ist Standard in der Klinik, einfach von daher. Ja, und so, also meine Interpretation ist, er hat sich halt an das Fläschchen gewöhnt, weil das sehr bequem ist natürlich, , da kann er viel einfacher saugen, ähm ... und so is' es bis heute auch geblieben. Also ich leg ihn erst an, und er nuckelt drei, vier, fünf, sechs Mal, und dann schläft er ein oder schreit, je nachdem, wie er drauf ist, ... ähm, weil, ähm, also ich hab 'ne Flachwarze, das is' für ihn schwer zu greifen, und meine Brust ist relativ groß, das muss ich halt auch immer vorsichtig sein, dass ich ihn nicht erdrücke quasi damit ... Ähm, und, ähm, ja, wir versuchen uns dann immer so, na ja, zwanzig Minuten meistens hält er durch und dann fängt er an zu schreien, zu treten und sich so zu überstrecken, dass er wirklich Hunger hat dann ... und dann muss ich ihn füttern. Und dann fütter ich ihm im Moment immer die Muttermilch zu, also ich hab 'ne elektrische Pumpe mir gemietet in der ... ähm, Apotheke, hab ich 'n Rezept für bekommen. Dann, ähm, fütter ich ihm im Moment, so weit es geht, nur meine Milch zu und nur in Ausnahmefällen, wenn zum Beispiel nachts ist es so, dass ich meistens, also er wird meistens um 11, um, also um 11 hat er Hunger, dann schon wieder um 1, halb 2 rum; und dann um 5 und um 7, so ungefähr sind seine Zeiten. Und die um, um 1 und um 5, eine von den beiden ist meist nicht genug Milch, da ... da hat er dann einfach noch Hunger. Und da muss ich ihn dann zufüttern. Also dann hab ich mir jetzt diese, diese, die Klinikfläschchen quasi hab ich selber auch gekauft, beim ... Rossmann ... ähm, die sind fertig, die mach ich mir dann immer so 'ne 30-Milliliter-Portion oder wie viel auch immer fehlt halt ... warm, weil jetzt mittlerweile trinkt er schon so an 'ner normalen Tagesmahlzeit ungefähr 100 Milliliter. Und, ähm, das was nachts fehlt zu den 100, das mach ich immer mit Prä-Nahrung dann ... ähm, und ja, jetzt schauen wir mal, ähm, wie's wird. Also ich hab mir jetzt Pulver gekauft, damit ich das, ähm, auch das selbe habe, aber als Pulverform, weil dieses nachts, diese Flüssigkeit aufwärmen und so, das dauert immer sehr lange, und dann ist er immer sehr genervt und schreit sehr und steigert sich da noch mehr rein, und heute Nacht zum Beispiel haben wir tatsächlich zwei Stunden gebraucht, um diese 100 Milliliter leer zu machen ...

Frage: Wahnsinn.

Antwort: ... weil er, also er schläft dann immer beim Nuckeln ein, und wird dann aber wieder wach, weil er doch noch Hunger hat, und das ganze eben bis zwei Stunden bis dann die 100 voll waren und dann hat er geschlafen. So, und dieses, also, 'ne F... 'ne, ähm, 'ne Freundin von mir, die hat halt erzählt, sie hat sehr gute Erfahrungen mit diesem Pulver gemacht, weil man kann das Wasser vorher abkochen und in 'ne Thermoskanne einfach heiß stehen lassen ... und *dann* die Hei... das Heißwasser aus der Thermoskanne mit dem Pulver, das kühlt schnell auf die Temperatur runter, die man braucht, als dass das blöde Aufwärmdings die schafft aufzuwärmen. Ähm, weil's in der Thermoskanne ja eh nur noch 50 Grad oder so hat, ne. Dann einmal kurz schütteln und unter kaltes Wasser und dann hast du die ...

Frage: Passt.

Antwort: ... 37 Temperatur so. Und das werden wir jetzt mal ausprobieren, wie das klappt, vor allem weil ich am Sonntag ja mit ihm im Zug sitzen werde, und da kann ich nicht aufwärmen wahrscheinlich, und da werd ich auch nicht durchstillen können wahrscheinlich. Ähm, und dann schauen wir mal, wie er das verträgt und ob er damit klarkommt. Also im Moment ist es so 'ne Mischform zwischen ... also er kriegt schon Muttermilch, aber nicht wirklich gestillt ... Und ich hoffe einfach, wenn er jetzt kräftiger und größer wird, dass er dann genug Kraft hat zu saugen, weil er, äh, es ist zumindestens so, dass er die Brust nicht ganz ablehnt, oder so, ne. Ähm, da hab ich noch Hoffnung, dass er's nicht ganz verlernt. Also wir üben fleißig weiter. (Bahn fährt vorüber) Ja, winzig. Ähm, ja, und ich hoffe einfach, wenn er jetzt größer und stärker wird, dass das dann besser wird. Ja.

Frage: Okay, und, ähm, mit dem, mit dem Abpumpen der, der Muttermilch haben Sie dann erst zu Hause begonnen oder haben Sie das auch schon im Krankenhaus (unverständlich) ...

Antwort: Ja, hab das im Krankenhaus auch schon angefangen gehabt. Aber da war's ja noch, das war noch diese Prä-Milch in den ersten zwei, drei Tagen, und das war meistens so, also das war keine volle Portion, sondern das waren, das haben wir mit der Spritze aus dem, aus der Pumpe nachher rausgezogen, das waren ... so fünf, sechs Milliliter meistens nur, also das hat hinten und vorne nicht gelangt halt, weil er sollte ja schon zwanzig ungefähr essen, wegen dem Zucker.

Frage: Wegen dem Zucker, ja.

	Corpus Allemagne Francfort-sur-le-Main – (Markus Hôpital)	Transcription entretien : Mère
---	---	--

Antwort: Genau. Und, ähm, ja ... aber sonst ist alles gut gegangen bislang.

Frage: Mhm. Sehr, sehr schön.

Antwort: Ja.

Frage: Und, ähm, das, dass Sie abpumpen sollen, auch schon im Krankenhaus, da hat das, ähm, Pflegepersonal ...

Antwort: Ja, die ...

Frage: ... drauf bestanden ...?

Antwort:... die eine Babyschwester ... nö, die eine Babyschwester hat gesagt, dass ich das machen sollte, weil, natürlich, das was ich in den ersten Tage produziere, das Gesundeste ist, und sie gesagt hat, ähm, wenn wir die, also wir sollten die Chance nutzen, so viel von dem, was ich produziere, ihm zu geben ..., weil's natürlich ... klar, gesünder ist als jede chemische Fertignahrung. Und deswegen hab ich gesagt: Machen wir. Also war mir immer wichtig, dass alles was geht, deswegen mach ich ja auch überhaupt den Stress, dass ich abpumpe und ihn dann füttere. Ich könnt's mir ja auch leicht machen und einfach nur die Prä-Nahrung nehmen, dann wäre ich vielleicht in 'ner Stunde durch ... (beide lachen)

Frage: Ja. (lacht)

Antwort: Ähm, aber, ja, wir schauen mal. Also ich möchte schon eigentlich immer noch gerne, dass er irgendwann dann auch stillt selber ..., wenn's ... wenn er sich dran gewöhnt wieder und, wie gesagt, kräftiger ist, vielleicht kommt er dann besser mit der ... Form und der Größe zurecht, mal schauen.

Frage: Und, ähm, hat sich was an Ihrer Vorstellung von der insgesamten Stildauer verändert jetzt ...

	Corpus Allemagne Francfort-sur-le-Main – (Markus Hôpital)	Transcription entretien : Mère
---	---	--

Antwort: Mhm... (lacht)

Frage:... unter dem, unter dem Eindruck dieser Erfahrungen?

Antwort: Ja, also hätte mir vorher jemand gesagt, dass es Nächte gibt, wo man zwei Stunden wach sitzt, um ihm satt zu kriegen, und dann nochmal 'ne Stunde, um – also nicht 'ne Stunde, aber ich brauch dann ungefähr zwanzig Minuten, um meine Brust dann noch leerzupumpen, und dann nochmal – ne – die muss ich dann kaltstellen, dann ist man zweieinhalb Stunden wach mitten in der Nacht, und dann geh ich ins Bett und schlafe wieder. Und anderthalb Stunden später ist er wieder da und sagt so „Hallo, ich hätt' gern die nächste Portion“, weil für ihn sind dann ja schon zweieinhalb Stunden rum wieder, ne, so, mh... Also das ist ein bisschen schwierig, weil, ähm... ja, ich denke das hat ein bisschen auch mit dieser Zusammensetzung zu tun, weil ich hab gelesen, dass die Milch am Ende mehr Fett enthält, also wenn normalerweise, wenn er halt an der Brust trinkt, dann wird die zum Ende hin fettiger und gehaltvoller, damit er dann so dieses Sättigungsgefühl kriegt. Und bei mir ist das natürlich vermischt, weil ich das ja abpumpe und in der gesamten Flasche sich das verteilt, und ich denke – oder ich – ja, ich denke einfach deswegen hält dieses Sättigungsgefühl bei ihm vielleicht nicht so lang an ...

Frage:... nicht so vor, ja, mhm.

Antwort: Und, ähm, wenn dann halt noch dazu kommt, dass ich 'ne Nacht zufüttern muss, weil die Gesamtmenge nicht reicht, dann is' es natürlich doppelt schlimm. Deswegen, glaube ich, is' er – also im Moment is' es vom Gefühl her einfach so, dass er nachts öfter wach ist und das länger is' dauert. Wobei heute der Tag auch schlimm war, aber das ist eher 'ne Ausnahme gewesen. Sonst waren die Tage immer so ... dass er recht gut schläft ... und auch recht trinkt ... aber, ja, muss man schauen.

Frage: Und denken Sie jetzt dann, dass Sie insgesamt weniger lang, äh, stillen möchten, ... oder ...

Antwort: Ne, also ich ... ach, ich weiß nicht, ich muss mal kucken, wie sich das entwickelt, aber ich denke, ehm... ich hab ja Mutterschutz, also beziehungsweise Mutter-, Elterngeld, wie auch immer, Elternzeit, ja. Ähm... ich, äh... muss ja nichts machen, und ich denke, das wird schon gehen. Also, ich mein, es ist echt wenig Schlaf, aber man versucht dann halt tagsüber auch die zwei oder drei Stunden, die er dann schläft, auch zu schlafen ... was natürlich auch

nicht ganz so einfach ist, weil ich muss auch drauf achten ich muss genug essen, damit ich überhaupt genug produziere, dann muss ich gesund essen, das heißt frisch, dann muss ich öfter einkaufen und so, ne, das heißt, ich bin unterwegs, er schläft schön in seinem Wägelchen – also das klappt super, ich kann mit ihm toll einkaufen gehen. Wenn er einmal schläft, dann schläft er 'ne Stunde am Stück mindestens, die hab ich Zeit zum Einkaufen und mich, ne, fertigzumachen, zu kochen und so weiter, *aber* er ist dann halt in der Zeit am Schlafen und ich bin wach, und deswegen ich muss kucken wie ich das schaffe, einfach körperlich. Weil im Moment habe ich noch den Vorteil, mein Partner hat Urlaub, aber nur noch diese Woche, ab nächste Woche muss er wieder arbeiten, und dann kann ich ihn nachts nicht so viel mit einbinden wie ich's jetzt mache, weil er braucht seinen Schlaf, sonst ist er tagsüber für nix zu gebrauchen.

Frage: Auch klar, ja.

Antwort: Und er kann sich dann nicht tagsüber noch 'ne Stunde mit dem Kleinen hinlegen, ne, so ungefähr deswegen ... ähm, sag ich ganz ehrlich, wenn das so weitergeht, dass das so lange ist und so schwierig mit ihm, dann kann ich nicht sechs Monate durchstehen. Also das geht sich nicht aus. Und witzigerweise hab ich vor 'n paar Tagen eine Interview mit der Michelle Hunziger gesehen, und die hat nach zwei Monaten schon abgestillt. Da hab ich dann gedacht, ach kuck mal, geht wohl auch früher, mal schauen. Ich muss jetzt mal kucken. Wenn ich in Wien bin, geh ich zu meinem ... Frauenarzt, und seine Frau ist Hebamme, und dann werd ich mit ihr nochmal Rücksprache halten, wie's dann aussieht, weil ich werde zu dieser Sechswochenuntersuchung gehen, ob bei mir alles in Ordnung ist. Und dann ist er auch sechs Wochen und dann kucken wir mal so, ähm, wie's sich dann bis dahin eingependelt hat, was sie dann dazu sagt, und dann schauen wir, wie's ist. Also ich sag mal, wenn's ganz katastrophal so weitergeht oder noch schlimmer wird, dass ich ... dann, dann kann ich, (haspeln) des schaff ich dann einfach nicht, also des geht nicht, das, dann müssen wir auf Fläschchen umsteigen, so ... wenn er drei Stunden an der Brust hängt oder so, das kann ich nicht.

Frage: (lacht) Ja, ne, klar, is' klar.

Antwort: Aber sonst werde ich weiter versuchen so gut wie möglich, dass ich das, ähm, wieder umswitchen, dass er irgendwann stillt, und ... dann, weil ich denke einfach, dann ist die Zeitspanne auch kürzer, weil wenn ich dann nur noch die eine Stunde zum Stillen brauche, danach muss ich aber nicht mehr abpumpen, und dann muss ich auch nicht vorher die Milch aufwärmen und so, dann ist ja diese ganze Phase insgesamt kürzer ...

	Corpus Allemagne Francfort-sur-le-Main – (Markus Hôpital)	Transcription entretien : Mère
--	---	--

Frage: Insgesamt, ja.

Antwort: Und ich hoffe einfach, dass das klappt, und dann würde ich gerne wie gew... wie geplant, so sechs bis acht Monate stillen, mal kucken, wie lange ... er möchte, wie's läuft.

Frage: Und Ihre Elternzeit war insgesamt nochmal wie lange?

Antwort: Also ich hab mich jetzt für zwölf Monate entschieden.

Frage: Zwölf Monate, ja, mhm.

Antwort: Ich kann aber noch bis ... ich glaube, bis vier Monate vor Ende der Zeit könnte ich theoretisch nochmal verlängern ein bisschen. Ähm, muss man halt schauen, wie's ihm geht, wie's mir geht ... ja.

Frage: Und gibt's jetzt 'n Unterschied, wenn Sie sagen, es is', äh, mit dem, äh, mit dem ... Saugen und dem Anlegen und so insgesamt schwierig, ähm, wenn Sie jetzt längere Zeit unterwegs sind, ist es dann so, dass Sie sagen, in der Öffentlichkeit jetzt zum Beispiel versuchen Sie's erst gar nicht, oder, ähm...?

Antwort: Ne, ich muss sagen, so lange bin ich nicht weg.

Frage: Mhm, okay.

Antwort: Also ich, ich teil mir das so ein, dass ich ihn so wie jetzt zum Beispiel, ich hab eben zu... also ich hab zu Hause abgepumpt, dass ich was hab für ihn. Ähm, er schläft aber immer noch, deswegen lass ich ihn jetzt schlafen. Ähm, und ich versuche das immer so zu legen, dass ich dann erst ihn füttere, dann, wenn er schläft, in den Wagen lege, und mich dann auf den Weg mache, wo auch immer hin. Und in, tagsüber hab ich in der Regel zwei Stunden Zeit. Bislang hat das immer für alle Termine gereicht.

	Corpus Allemagne Francfort-sur-le-Main – (Markus Hôpital)	Transcription entretien : Mère
---	---	--

Frage: (lacht) Sehr gut!

Antwort: Und, ähm, ja, schauen wir mal ... Bislang ... Ich wüsste auch nicht, dass man ... also ich kann mir nicht vorstellen, dass ich irgendwie irgendwo länger brauche. Und zur Not hab ich immer Windeln und, und, und Nahrung, also ich hab dann Prä-Nahrung dabei, weil ich die lang genug, also, das Heißwasser aufbewahren kann mit dem Pulver getrennt – weil meine M... ähm, also meine Milch darf ich dann nur eine Stunde verwenden, wenn sie frisch ist, und das dann eine Stunde warm halten und mitnehmen und dann komplett wegschmeißen ist mir zu schade, also dann hab ich lieber Pulver und Wasser dabei. Wenn er wach wird, jetzt zum Beispiel auch, ich hab eine Portion dabei. Wenn er wach würde, könnte ich ihn jetzt füttern, dass er sich beruhigt. Ähm, aber bislang hab ich's noch nicht gebraucht. Dann hab ich halt Heißwasser weggekippt, aber is' ja auch nicht so tragisch ...

Frage: (lacht) Das ist dann nicht ganz so tragisch, ja ...

Antwort: Genau.

Frage: Aber prinzipiell, wie ist Ihre Einstellung bezüglich Stillen in Öffentlichkeit ...

Antwort: Ach, wenn's klappen würde, würde ich's auch in der Öffentlichkeit machen, ja, ja. Ich denke, das gehört dazu. Das ... ich seh das auch bei anderen, das ist einfach ... gehört dazu, ne, ist was Natürliches. Ich denke, das ist ganz okay. (pause) Nur wie gesagt, bei mir bringt es nix. (beide lachen)

Frage: Ja. Vielleicht wird es noch.

Antwort: Ich hoffe, ja. Wir schauen mal. Wir üben.

Frage: Ja, genau. Wunderbar. Sie haben jetzt schon angedeutet, ähm, dass Sie so, also versuchen so auf frische Ernährung und Nahrung weiterhin zu achten – können Sie da noch ein bisschen, äh, sagen, was so die Dinge sind, die Sie im Moment berücksichtigen, auch gerade hinsichtlich des Stillens, gibt's da (Gläserücken, Lachen)

Antwort: Ja, also ich hab im Internet halt so 'ne Seite, wo draufsteht, was man, ähm, bedenkenlos essen darf und was nicht, und ähm, ähm, ich versuch mich einfach daran zu halten. Also Erbsen, Bohnen, Linsen, Zwiebeln nicht – damit er keine Blähung kriegt, weil er hat eh schon 'n bisschen Probleme mit dem Bauch gehabt, die ... ähm, als wir zu Hause waren, der zweite, dritte Tag, das war nicht so schön. Da hatte er sehr harten Bauch, da war irgendwas, da hatte er Verstopfung oder so. Zum Glück noch nicht so schlimm, dass der Stuhl beeinträchtigt war bislang, aber irgendwie hatte er Blähungen oder irgendwas, also ich glaube eher Blähungen, weil ... ja, Blähungen würde ich sagen, hatte er. Ähm, sonst geht's noch, ähm, ... Und dann versuch ich halt, so ... naja, wie man's von, aus der Schwangerschaft halt noch kennt, ne, so fünf Mahlzeiten am Tag, davon drei größere, mit Vollkornprodukten und immer 'n bisschen frisches Gemüse und Obst, die Portionen einteilen, Calcium achte ich drauf, dass ich ordentlich was kriege und meinen Stilltee trinke ich, damit's bei mir auch wirklich besser läuft. Weil ich hab jetzt, also die erste Zeit hab ich 'n bisschen ... wenig immer gehabt. ... mittlerweile geht es, so ... Ich ha..., komm jetzt eigentlich die... wie gesagt, bis auf die Nachtportion komm ich jetzt ganz gut hin, dass ich die Menge produziere, die er auch trinkt dann so ungefähr. Aber ich denke, er wird ja jetzt größer und dann wird er mehr haben wollen, und damit das Mehr dann mitwächst, trinkt ich fleißig den Stilltee ... und, ähm, ja, eigentlich ist man dann irgendwie den ganzen Tag beschäftigt, so, man macht dann Frühstück – also als Erstes muss ich ihn füttern um 7, dann mach ich mein Frühstück und, ähm, dann mach ich was auch immer. Fläschchen auskochen und vorbereiten, ... Dann ist er schon wieder wach, dann muss ich meine Zwischenmahlzeit, dann 'n bisschen Gemüse, dann musste mal einkaufen oder zur Apotheke oder zum Windeln kaufen oder, ne, so - und da ist der ganze Tag immer sehr, äh, strukturiert durch eben. Also hätte ich vorher nicht gedacht, dass das wirklich so ... extrem ist, aber es ist schon, ja, äh... man könnte sagen nervig. (beiden lachen) Weil's wirklich so echt ist. Also man kuckt ... also ich hatte die ersten drei, vier Tage zu Hause wirklich extrem das Problem: Ich hab überhaupt nicht an mich gedacht ... und hab nur immer gedacht: Was macht er, wo is' er, wie sie...? Und immer wenn er ruhig war, hab ich versucht zu schlafen. Dann ist natürlich die, das, das der Fehler gewesen. Dann hab ich die ersten drei, vier Tage nicht regelmäßig gegessen und hab dann irgendwann gedacht: Mist, du hast gar nicht deine Gemüse- und Obstportionen gehabt, und, ähm... äh... also als der Apfel dann gammelig wurde, dachte ich so: Huch, du hast vergessen zu essen. Und, ähm, da muss man sich wirklich dran gewöhnen, so strukturiert und, und, und konsequent - also ich bin sowieso jemand, der so regelmäßige Sachen echt ... Schwierigkeiten mit hat. Und das muss man wirklich sehr konsequent durchziehen, und deswegen ... muss man sich dran gewöhnen. Ja. Aber ich tu mein Bestes.

Frage: Ja. Ähm... dass jetzt, ähm, 'n bisschen tendenziell etwas zu wenig Milch, ähm, da ist, äh, schieben Sie darauf, sag ich mal, dass er, dass es mit ihm nicht so gut klappt, mit dem Saugen, oder ...?

Antwort: Ne, ich glaube, das liegt daran, dass ich nicht auf mich geachtet hab. Also es is' wirklich so, die ersten drei Tage waren ... ich sag mal, er hätte so 50 Milliliter gerne getrunken und ich hatte 30, 35. Und, ähm... ich hab dann, ähm, öfter gepumpt, also zwischen, wenn er geschlafen hatte, hab ich einmal zwischengepumpt und hab dann aus

zwei Mal Dreißigerportionen dann die 60 für ihn gehabt so ungefähr ... ähm, und hab dann eben jetzt konsequent drauf geachtet, dass ich regelmäßig esse, dass ich den Tee trinke, dass ich das Wasser trinke, dass ich des Obst und Gemüse, ne, also viel mit Wasser auch esse einfach, ... und jetzt, wie gesagt, is' es dann wirklich so, dass wenn er schreit, dann kann ich danach die 100, die er braucht, abpumpen – so ungefähr. Und das klappt jetzt, bis auf diese Nachtrationen. Wahrscheinlich weil ich nachts nicht so viel trinke. (lacht)

Frage: Das, äh, ja... (lacht) Das könnte sein.

Antwort: Aber beim Schlafen ist das auch schwer. (lacht)

Frage: Ja. Ja, eben. Man soll ja auch irgendwann noch schlafen. (lacht)

Antwort: Genau. Aber ... also ... und deswegen ... ich denke, das reguliert sich jetzt auch noch ein. Nur, ähm, auf der anderen Seite, ich weiß nicht, also, ich glaube, nachts dann nochmal dann Zwischenpumpen bringt auch nix, weil da kommt dann ja nichts raus, wenn nichts, ne, so... Also müssen wir uns da jetzt langsam rantasten. Es wird auch jeden Tag immer 'n bisschen mehr. Die Tagesportionen werden jetzt auch mehr so 105, 110 Milliliter schon bei mir, und dann kann ich 'n bisschen davon abzwacken für die Nacht, und dann ... brauch ich dann vielleicht gar nicht mehr zufüttern, außer ich bin unterwegs, oder so. Schauen wir mal, ... wie wir das hinkriegen.

Frage: Ähm, haben Sie jetzt auch Schmerzen beim, beim Stillen und Abpumpen, also ist es ...?

Antwort: Also beim Stillen hab ich nur Schmerzen, wenn er sich falsch festsaugt, dann, er macht auch gerne kleine Knutschflecke neben der Brustwarze dann, wenn er die nicht richtig erwischt, und, ähm, jetzt, also ich merke, wenn ich an die Grenze komme, so, also, wenn er mal länger schläft tagsüber 'ne halbe Stunde, dann merk ich das schon, weil die Brust dann an der, also, an, äh, also jedes ... jede Brust hat so eine bestimmte Stelle, wo irgendwelche Kanäle sind. Wenn die übertoll werden, dann werden die hart und so knotig und die tun dann weh, das merk ich dann auch, die muss ich dann auch beim Abpumpen richtig rausmassieren schon ... ähm, also da is', äh, vielleicht muss ich dann sogar irgendwann anfangen, regelmäßig dann zu pumpen, wenn die Brust voll ist, und ihn dann halt danach füttern und anlegen vielleicht mit 'm, mit dem Rest oder so ... weil, äh, sonst hab ich das Gefühl, die platzen irgendwann. (beide lachen) Aber sonst hab ich keine Schmerzen, also so des geht. Wie gesagt, wenn er beißt oder wenn's übertoll ist, das merke ich schon. Also es spannt dann auch, und man könnte, mittlerweile kann ich

	Corpus Allemagne Francfort-sur-le-Main – (Markus Hôpital)	Transcription entretien : Mère
--	---	--

ungefähr sagen, er wird gleich wieder wach, weil die Brust anfängt zu spannen, so ungefähr. Wenn er dann schreit, dann zieht es kurz, so: Aaah, ich mach mich fertig, ich mach mich fertig; dann leg ich ihn an, und dann geht es. Ja.

Frage: Ähm, Sie hatten ja auch, ähm, oder haben immer noch 'ne Nachsorgehebamme?

Antwort: Ne, ich hab die jetzt, also jetzt nicht mehr. Diese Woche war jetzt die letzte. War alles okay und ich bin, also, ihm geht's soweit gut, mir geht's soweit gut, und dann haben wir gesagt, es macht keinen großen Sinn mehr, weil ... was soll's, ...

Frage: Also, genau, ...

Antwort:... im Moment is' es ...

Frage:... in Wien werden Sie dann niemand haben, der nach Hause ...?

Antwort: Ne, ...

Frage:...zu Ihnen kommt?

Antwort: Ne, in Wien auf keinen Fall, nein, nein.

Frage: Okay. Und, ähm, hat die, die Hebamme jetzt gerade mit der Stillproblematik, sag ich mal, Sie noch weiter, ähm, ...?

Antwort: Ja, also sie hat halt immer versucht, ...

Frage:... beraten?

Antwort:... irgendwie was, was, was, ähm, fertig zu mache... also sie hat mir Globuli gegeben, oder 'ne Empfehlung für Globuli gegeben, für die ... für mehr Milchproduktion, als es halt noch gestockt hat, das hat ... ich denke, also, vielleicht hat auch das geholfen, wer weiß, alles andere auch so. Ähm, und sie hat halt nochmal drauf gekuckt, wenn ich ihn angelegt hab, ob's richtig ist, dass es passt, und das liegt aber nicht an mir, sondern wirklich halt ... er is' noch nicht kräftig genug oder, ich weiß es nicht, hat keinen Bock, wer weiß das schon ... (lacht)

Frage: Eben. (lacht)

Antwort: Auf jeden Fall, ähm, ja, also sie war schon für mich da, und auch, äh, ist drauf eingegangen und hat versucht und hat überlegt ... sie hatte mir dann auch noch vorgeschlagen, irgendwie so 'n ... so 'ne „Bio-Bällchen-Dinger“ herzustellen, die ich dann essen kann, weil das angeblich auch nochmal Milch produziert, und da hab ich aber gesagt, das wird mir zu viel, also das jetzt nicht auch noch.

Frage: Was ist das, Biobällchen...?

Antwort: Ich weiß nicht, das is' irgendso 'ne, irgendso 'ne ... Naturgetreideprodukte, Hirse und irgendwas, das müsste man immer noch im Reformhaus holen, und dann würde man das schroten, und dann würd' man daraus irgendwie so 'n breiähnliches Zeug machen, und davon so Kügelchen formen, Bällchen halt, in 'ner bestimmten Portionsgröße, und die kann man dann zwischendurch essen, weil das auch nochmal die Milchproduktion anregt. Und da hab ich gesagt, da hab ich jetzt keine Lust mehr zu. Das mach ich jetzt nicht auch noch ...

Frage: (lacht) Das klingt 'n bisschen aufwändig alles in allem.

Antwort: Genau. Erst ins Reformhaus und dann quasi backen und gedönsen, da hab ich gesagt, das mach ich jetzt nicht auch noch. Also ich trinke und hab den Tee und die Globuli und hier und da und dann is' ... also da war dann meine Schmerzgrenze erreicht, da hab ich dann gesagt, das jetzt nicht auch noch.

Frage: Ja. Und die Globuli nehmen Sie im Moment auch noch, oder ...?

	Corpus Allemagne Francfort-sur-le-Main – (Markus Hôpital)	Transcription entretien : Mère
---	---	--

Antwort: Die Globuli nehm ich noch, ja. Und, ähm, ja. Ja, ich hab einmal Globuli wegen meinem Dammschnitt noch, so Nachsorgedinger, und dann halt die für mehr Milch. Und sonst hab ich zu... im Moment nichts.

Frage: Und, ähm, für so, ähm, homöopathische Methoden waren Sie auch schon, äh, früher zugänglich, oder ist das jetzt erst was, was ... während Schwangerschaft und nach Entbindung für Sie ... in Ihr Leben trat? (lacht)

Antwort: Eher so, ja. Also es ist so, ich hab, ich hatte Kontakt mit homöopathischen Dingen, weil meine Mutter sehr empfindlich ist, also die hatte 'ne Zeit lang sehr stark, ähm, so 'ne Allergie gegen alles mögliche, also gegen irgendwelche Inhaltsstoffe ... hatte sie 'ne starke Allergie oder Überreaktion, dass sie Hautjucken hatte, und dann musste sie wirklich alles komplett runterfahren, zum Beispiel mit, mit diesen Waschnüssen nur noch waschen, weil sogar die Inhaltsstoffe im Waschmittel hatte sie dann Allergie und so, und dann war sie halt, also sie hat immer liebevoll gesagt, zu ihrer Kräuterhexe gegangen, und dann hat sie so 'n Entgiftungstee und Ent-hier und da und so, und da war halt sehr viel homöopathisches Zeug und Kräutertees und und und ... und das hat ihr wirklich geholfen, sie war da sehr begeistert von, und deswegen hab ich ... quasi so 'n bisschen was mitgekriegt, was es kann und was es gibt. Und ich selber hab aber bislang immer das Gefühl oder das, das Glück gehabt, dass ich keine Probleme hatte, also nichts Dauerhaftes, sondern, ähm, ich hab mir 'n Bein gebrochen oder hier, und dann musst' man, aber da, ne, da kriegt man halt Medikamente im Krankenhaus, 'ne OP, Narkose, des, da gibt's nicht viel Alternativen zu ... ähm, und sonst ist es bei mir so, ich hab, äh, ab und zu Kopfschmerzen, dann nehm ich 'ne Paracetamol und dann is' gut. Aber das ... zieht sich auch nie über Tage oder so hinweg, deswegen hatte ich nie das Bedürfnis, mich damit auseinander zu setzen. Und wirklich angefangen hat's halt natürlich in der Schwangerschaft, dass man dann denkt, okay, du hast Kopfschmerzen ... ähm, du nimmst jetzt mal keine Medikamente, wobei man sagt, Paracetamol ist auch gar nicht so schlimm, glaub ich, aber da hab ich's dann so gemacht, ähm, wirklich, bin zum Chef gegangen, und hab gesagt: So, hör zu, ich hab Kopfschmerzen, und ich weiß, mir hilft, wenn ich mich hinlege, dunkel, Ruhe, schlafen, dann geht das weg. Und dann hab ich ihn gefragt, ob ich dann halt früher gehen kann und so Geschichten und bin dadurch eigentlich ganz gut durch die Schwangerschaft gekommen ohne Medikamente. Einmal musste ich was nehmen – da hatte ich Magendarminfekt. Und der war halt auch gefährlich fürs Kind, deswegen musste ich medikamentös was machen, damit der weggeht. Da hab ich halt, ähm, was genommen, relativ am Anfang war das auch noch, in der elften Woche oder so, also grade die (starkes Windrauschen - „kritisch Scheiß-“?) Zeit, sag ich mal. Ähm, aber sonst nichts. Und dann kam's erst wieder eben bei der Geburt, dass die Hebamme gefragt hat, ob ich 'n Schmerzmittel will. Und da hab ich gesagt, eigentlich möchte ich ihn nicht unter Drogen setzen, weil wer weiß, wie er dann reagiert, mit dem Zucker hat er eh schon 'n Knack weg von mir, so ungefähr - wollte ich ihm nicht antun, und hab gesagt, ne, da müssen wir jetzt so durch; also wenn's ganz schlimm wird, dann hab ich halt gelitten. Aber ich hab da auch Glück mit der Geburtszeit. Die vier Stunden haben wir gut überlebt unter Schmerzen. Und dann is' es, ähm, ja die örtliche Betäubung beim Dammschnitt selber, also beim Nähen vom Dammschnitt hab ich dann gekriegt, aber da war er ja schon raus. Und deswegen jetzt, ja, die Globuli und solche Sachen, da achte ich schon

	Corpus Allemagne Francfort-sur-le-Main – (Markus Hôpital)	Transcription entretien : Mère
--	---	--

drauf, weil jetzt möchte ich ihm halt möglich alles ersparen. Also auch deswegen mit dem Essen drauf achten, keine Zwiebeln und so, weil ... es ist dann meine Schuld, wenn er Bauchschmerzen hat, und das möchte ich nicht so gerne, weil, versucht man natürlich seinem Kind nicht anzutun.

Frage: Ja. Und, äh, er selber musste auch schon irgendwelche ... ähm, Medikamente ...?

Antwort: Naja, die Glucose, aber sonst nix.

Frage: Okay, aber sonst keine ...?

Antwort: Hmm, nö. Die ganzen Prophylaxe, was man so in Deutschland kriegt, die sind Vitamin K oder was das ist bei der Geburt irgendwie, oder am ersten Tag, bei der U1, -2, irgendwas kriegt man da. Und diese kleinen Fluortabletten kriegen die ja. Also ich hab vom, vom Kinderarzt ausm Krankenhaus Fluortabletten mit nach Hause bekommen. Ab dem zehnten Tag, glaube ich, oder so mischt man die morgens mit in die Milch rein ... ich glaub wegen der Zähnchen ist das, ne?

Frage: Ahja. Ja, das kann gut sein. (lacht)

Antwort: Und, ähm, ne, sonst nimmt er nix. Also deswegen ... (Pause) Ich glaube auch, es ist genug Chemie in unseren ganzen Lebensmitteln, also selbst wenn ich Bio-Hühnchen kaufe, is' da wahrscheinlich irgendwas drin, oder auch wenn man vom Markt was holt, dann sind doch welche Sachen gespritzt. Oder zum Beispiel wenn, ich koche mein Gemüse gerne in Brühe, damit so's 'n bisschen Geschmack hat, und in der Gemüsebrühe sind natürlich auch, also, weil ich benutze dann Instant, weil so viel Zeit hab ich dann auch irgendwie nicht, ... äh, da sind überall schon genug Inhaltsstoffe drin, also dann muss ich ihn nicht noch zusätzlich mit Chemie vollhauen, denk ich mir einfach. Des Prä-Nahrung is' schon genuch. (lacht)

Frage: Ja. Ja, ja, das ... das stimmt, ja klar. Ähm, weil ich kenn auch Mütter, die, ähm... auch so hömö... homöopathischer Basis, ähm, ... was geben, wenn, wenn die gar nicht mehr aufhören zu schreien, zum Beispiel, also ...

	Corpus Allemagne Francfort-sur-le-Main – (Markus Hôpital)	Transcription entretien : Mère
---	---	--

Antwort: Echt?

Frage:... wenn die sich so richtig einschreien, also es gibt da ja sehr extreme Fälle, ähm, so ... des is' praktisch so Kamille oder sowas oder, oder, oder ...

Antwort: So?

Frage:... keine ..., also ich weiß es nicht ganz genau, aber ... so zur allgemeinen Beruhigung, damit die sich nicht so in irgendne ... völlige ...

Antwort: Ja, ja, 'n Krampfschreien.

Frage:... Krampfschreien ...

Antwort: Ja, ja, das hab ich auch schon. Also, ... das is' eben genau das Problem, wenn man jetzt, also wenn ich nachts wach werde und er Hunger hat, mehr als ich habe, dann ... also, weil ... er hatte ja grade zum, mein Fläschchen. Und dann fehlen noch die letzten 20 zum Sattwerden, und auf die muss er dann warten, weil ich die warm mach. Dann schreit er schon, also das kann ich mir vorstellen. Der schreit sich dann richtig so in Rage, und es wird immer lauter und extremer und, ähm, das wird dann auch, also, er hat so 'ne, so 'ne Eigenart, er schreit meistens so in bestimmter Tonlage und so 'n bisschen mit 'nem bestimmten ... ähm, ja quasi Singsang, wenn er Hunger hat, das hör ich. Das is' schonmal ganz gut. Und wenn er das ni-nicht so schreit, dann hat er irgendwas anderes eben. Und das war auch so, als er die Blähungen hatte zum Beispiel. Da war aber auch, zum Beispiel diese Hebamme hatte mir so 'n Starterkit aus der Apotheke mitgegeben – die Helena-Tüte, hat sie gesagt, holst du dir in der Apotheke, im Krankenhaus die sind schon drauf vorbereitet, und da ist halt auch so 'n Medika... ah, doch, sehen sie. Ein Medikament hat er schon genommen. Da is' so 'n Medikament drin, das is', das heißt Saab-Simplex [?], das is' bei Blähungen und Verstopfungen. Ähm, und davon ... hab ich ihm dann was gegeben, und dann ging's aber auch wieder gut. Also, äh, ja, weil da hat er anders geschrien. Und dann hab ich seinen Bauch abgetastet, und der war halt sehr hart, und dann hab ich gesagt, okay, das ist was Helena gesagt hat, also die Hebamme, und dann, ähm, hab ich ihm das gegeben und dann ging's ihm wieder gut. Ähm, ja. Das war ... (Pause) Aber ich glaube, das is' ... doch, das is' richtig... ne, das kann ja auch keine richtige Medizin sein, weil dann hätte es mir ja 'n Arzt verschreiben

	Corpus Allemagne Francfort-sur-le-Main – (Markus Hôpital)	Transcription entretien : Mère
---	---	--

müssen, ne? Also es muss auch irgendwas so ... halb, halb Homöopathisches wahrscheinlich sein. (beide lachen)
Ähm, ... ja.

Frage: Okay. Und, ähm, außer Ihrer Hebamme war jetzt auch, ähm, aus Ihrer Familie, ähm, diese ersten Wochen ...
öfter jemand bei Ihnen?

Antwort: Ja, meine Eltern waren, also ... es war so, als ich nach Hause gekommen – ich wurde am Donnerstag entlassen. Und, ähm, und am Freitag war ich quasi alleine, weil mein Partner musste arbeiten. Und am Samstag war mein Partner da und abends sind meine Eltern gekommen zu Besuch, die aus Hannover halt. Ähm, die sind Samstagabend spät z... haben sich in 'n Hotel eingekcheckt, uns sind dann am Sonntag den ganzen Tag da gewesen. Da sind wir viel spazieren gegangen und natürlich erstmal Oma ... also sie, für sie war es das erste, oder ist es das erste Enkelkind. Und da waren Oma und Opa natürlich so jeden halben Tag mit beschäftigt und ich konnte mich auch immer ausschlafen, ein bisschen, und mein Partner konnte sich dann entsprechend erholen, weil die ersten Tage zu Hause natürlich komisch waren, und, und erstmal muss man sich dran gewöhnen ... Und es waren kurze Nächte und er musste ja noch arbeiten, deswegen, ähm, ja, war das eigentlich total schön. Und an dem Montag ... und Dienstag waren meine Eltern noch da und mein Partner musste arbeiten, und das war dann auch sehr angenehm, weil tagsüber konnte ich dann mit Mama mir quasi den Haushalt teilen, der Papa hat dann 'n bisschen mit dem – also mein, mein Vater hat dann mit dem Kleinen 'n bisschen sich beschäftigt, hat gekuckt, dass nix ist, und wenn er geschrien hat, konnte er sofort sagen: Hier, der Kleine schreit, und, und, ne? Weil es is' bei ihm so, er fängt, wenn er, ähm, im Wagen liegt, zum Beispiel, ... also ich hab ihn meistens hier in dem Kinderwagen liegen, am Fenster stehen, damit er ein bisschen im Licht liegt ... und, ähm, da schläft er super. Und er fängt dann erst an so zu schmatzen und sich zu strecken, und dann, wenn ich darauf nicht reagiere und ihn hochhebe und so, dann fängt er erst an zu schreien, damit er signalisiert, hier, ich hab Hunger, hallo, kümmert euch um mich. Und es war halt sehr praktisch, weil mein Vater konnte ihn dann schon relativ früh raus oder Bescheid sagen, dass er da ist, und, ähm, dann konnten wir dann schon anfangen v-äh... vorzubereiten, hinsetzen, Michael ansetzen, und Mama konnte dann die Milch warm machen, wenn ich gesagt hab: So Mama, er fängt an, ne? Das hat sehr gut geklappt. Und dann war, ähm, die sind dann am Dienstag gefahren. Am Mittwoch war ich nochmal einen Tag ganz alleine. Und am Donnerstag war dann dieser Feiertag – Fronleichnam oder irgendso'n Krams – und ab da hatte mein Partner Urlaub, und deswegen das ist so fast nahtlos ineinander übergegangen, und deswegen waren jetzt diese ersten drei Wochen zu Hause echt gut. Also, da muss ich sagen, das war super, auch vom Timing her. Und letzte Woche war dann die Schwiegermama... also meine Schwiegermama kurz da. Die is', ähm, ausm Urlaub gekommen und hier in Frankfurt gelandet, und die war dann den Rest vom Tag da, also die war morgens um Zehn oder so, waren die hier; hat mein Partner sie abgeholt vom Flughafen. Und dann, ähm, für sie ist das grad das zweite Enkelchen schon, also für die war's dann nicht mehr ganz so besonders, sag ich mal. Und, ähm, die hat dann den Rest von, vom, vom Tag noch mit ihm 'n bisschen verbracht, und da hatte ich dann auch wieder meine Ruhe so ungefähr, und konnte mich

erholen, und des is' ... ja. Also, deswegen, ab nächster Woche wird's glaub ich wieder schlimm, wenn mein Partner dann arbeiten is' *und* ich bin in Wien und muss mich umgewöhnen dann nochmal ... dann schauen wir mal, wie er, wie er damit klar kommt und wie ich damit klar komme.

Frage: Ja. Und haben Ihre Eltern oder Ihre Schwiegermutter, ähm, irgendwie was rund ums Stillen, öhm, Ihnen da irgendwie versucht, Ratschläge zu geben, oder, ähm ...

Antwort: Ja, natürlich. Also sie (unverständlich, „kommt“) immer ...

Frage:... ihre Meinung ...?

Antwort:... haben halt ... haben dann halt immer gekuckt und gesagt: Oh, mach das so, und versuch mal hier, und ... aber's ... also auch jede Stillposition hat's nicht gebracht und die Schwiegermama hat mir Stillhütchen mitgebracht, die sind aber auch nicht wirklich ... also die haben nicht wirklich geholfen. Und, ähm, jetzt wird aber. (Pause) Ja.

Frage: Und im Krankenhaus hatten Sie noch keine Stillhütchen?

Antwort: Doch, hatte mir die Schwester auch welche gegeben. Aber die ich im Krankenhaus bekommen hab, die waren nicht so gut. Die, die meine Hebamme mir mitgegeben hat, die waren super. Da werd ich mir jetzt neue holen müssen, weil da ... also das Problem ist, mein Warzenvorhof ist auch ziemlich groß, und dieses Stillhütchen klebt dann da drauf, und er *greift* immer nach irgendwas und er erwischt dann meistens das Stillhütchen den Rand und reißt das dann runter, und dann ist der Unterdruck wieder kaputt und dann hat er schon wieder keinen Bock mehr und so ... also, das kommt dann auch noch dazu. Und, ähm, ja, dann ... ähm, und die, die meine Schwiegermutter mir jetzt ge...mitgebracht, die sind auch Mist, die mag er auch nicht, weil die haben so 'ne komische Form, die sind noch schlimmer als die anderen, also müssen wir mal schauen. Ich werd mir jetzt nochmal welche von denen holen, die meine Hebamme mir mitgegeben hat, und dann ... hoffen wir, dass er jetzt aufhört so viel zu kratzen. Und dann geht's vielleicht.

Frage: Ja. Aber, ähm, alle haben sozusagen versucht, Sie zu unterstützen weiterhin, ...

	Corpus Allemagne Francfort-sur-le-Main – (Markus Hôpital)	Transcription entretien : Mère
--	---	--

Antwort: Ja. Ja, ja, ja.

Frage:..., dass Sie's versuchen, ...

Antwort: Genau.

Frage:..., aber haben jetzt auch keinen negativen Druck aufgebaut, ...

Antwort: Nein, überhaupt nicht. Nein, nein.

Frage:..., also es war Ihnen nicht unangenehm oder ...?

Antwort: Ne. Also das Einzige is', dass sie wirklich gesagt haben, so Maïke, versuch's halt, es is' wirklich das Beste, und jeder hat Schwierigkeiten am Anfang, und manchmal ist das halt so, neee...? Meine Mutter ist halt super, weil meine Mama hat ähnlichen Körperbau wie ich und hat gesagt, bei ihr war das auch so und am Anfang schwierig, und dann hat sie zum, zum Schluss als sie gefahren ist, meinte sie so: Maïke, warte mal ab, so in zwei, drei Wochen. Weil da war's noch relativ wenig, als sie gefahren ... Meinte sie, so in zwei, drei Wochen spätestens bis...fühlst du dich wie 'ne Milchkuh und du hast ständig volle Brüste und weißt nicht wohin mit dem Zeug. Und es ist wirklich so, also es wird jetzt immer mehr, und dann denk ich so, okay, vielleicht hatte Mama recht und ... Also mit jedem Tag, den man, ähm, mit der Situation dann umgeht, wird es auch einfacher, ne. Weil am Anfang natürlich grade als Unerfahrener hat m...denkt man dann so: Oh mein Gott, machst du was falsch, ist das alles in Ordnung so, ...? Und, ähm, da haben alle mich voll unterstützt und sagen auch alle, ähm: Versuch's weiter, das ist das Beste, das ist am einfachsten – es ist natürlich auch am, äh, billigsten, wenn ich ihn f...stillen kann - aber wenn's nicht geht, geht's halt nicht; also nicht unter Druck gesetzt, und ich glaube, das hilft schon auch.

Frage: Ja. Ja, ja. Denk ich doch auch. Ja. ... Ähm, gut, ähm ... Dann nochmal zu, äh, zu der Vormilch selber, ähm, Sie hatten ja, also zu der Prämilch, Sie hatten ... ja schon ... 'n bisschen gesagt, Sie, Sie kannten den Unterschied 'n bisschen zwischen, zwischen ... Prämilch und Hauptmilch sozusagen, und haben dann ja aber erst nach unserem ersten Gespräch vermutlich den ... den wirklichen Unterschied ... (lacht)

	Corpus Allemagne Francfort-sur-le-Main – (Markus Hôpital)	Transcription entretien : Mère
--	---	--

Antwort: Ja. Ja, ja. ... Gesehen und geschmeckt.

Frage:... erleben können.

Antwort: Jetzt ja.

Frage: Genau. Ähm, das heißt also, Sie haben ... gemerkt, wann der, wann der Milcheinschuss, ähm, da war ... ähm, wann war das ungefähr?

Antwort: Das war ... (Pause) ... ich glaube ... am fünften oder sechsten Tag nach der Geburt. Also so ungefähr eine Woche hat's fast gedauert, ja.

Frage: Okay. Und wie würden Sie jetzt aus der direkten Beobachtung sozusagen den Unterschied beschreiben zwischen den beiden?

Antwort: Also das vorher war so 'n ... g... also ich finde gelblich, milch... also nicht milchig, sondern eher wie ... ja, das ist schle... also diese Vormilch war mehr so gelbliches ... dünnflüssiges ... ähm ... ja, 'n bisschen ... ich weiß nicht. 'n bisschen sah das aus wie geronnene Milch, also dass das so 'n, so 'ne ganz komische ... ähm, Konsistenz hatte das. Und jetzt das sieht wirklich aus wie Kuhmilch, sag ich mal, ne. Also es is' sehr w... na...nicht ganz weiß, nicht ganz so weiß, aber es ist schon sehr weiß. Und, ähm, hat 'ne ... ja, 'ne milchige Konsistenz, und das vorher war eher so 'ne ... also 'n bisschen wie ... Orangensaft fast. Also sehr dünnflüssig und, und 'n bisschen gelblicher. Mehr gelb als weiß. So ... fand ich, ja.

Frage: Okay. Und, und Sie haben auch gesagt, Sie haben beides Mal probiert, ...

Antwort: Ja.

Frage:... aus Interesse ...?

	Corpus Allemagne Francfort-sur-le-Main – (Markus Hôpital)	Transcription entretien : Mère
--	---	--

Antwort: Ja, ich mach ... nein, ich mach das immer so, also ich ... ich tröpfel mir halt, wenn ich die Milch warm mache aus der ... ähm, in der Flasche, dann tropf ich sie mir aufs Handgelenk und teste mit der Zunge.

Frage: Ja, dass sie die richtige Temperatur hat.

Antwort: Ähm, genau. Grade nachts mach ich's eher 'n bisschen wärmer oder, jetzt als es so heiße Tage war, hab ich sie eher 'n bisschen kühler gelassen so, ne ... Ähm, und ... also die Vormilch hat mir überhaupt nicht geschmeckt. Die war irgend... das kann man aber auch nicht beschreiben. Also des hab ich noch nie ge... probiert sowas. Und die jetzt, finde ich, schmeckt wie, so 'n bisschen wie ... also ich finde sie schmeckt 'n bisschen wie Dosenmilch, sie is' so 'n bisschen geht ins Süßliche. So. Ich würde sagen, da ist viel Milchzucker drin. (beide lachen) Und, ähm, ja. Also, ähm, trinken würd' ich's nicht, aber ich find sie auch nicht so scheußlich. Also die Vormilch hätt' ich gesagt: Bäh! Aber hier die is' eher ... is' okay. Ich glaub, die kann man trinken.

Frage: Okay. ... Aber jetzt für, für das, für das Kind selber hatten Sie ja auch gesagt, die, die Vormilch is', is' Ihnen wichtig, dass er, dass er das bekommt. Ähm, was waren da nochmal, äh, die Gründe für Sie, dass Sie da auch so, öh, sich die Mühe gemacht haben, sag ich mal, diese kleinen Mengen abzupumpen und ...?

Antwort: Ja, weil ... Also auf ... Weil man überall ge... also weil ich überall gelesen hab, dass es, grade eben beim GDM gut is', dass er keinen Zucker hinterher entwickelt, *und* weil's auch gegen Allergierisiko hilft, und da mein Partner, ähm, Milbenallergie hat, hab ich gedacht, nehmen wir alles mit, was wir an Nestschutz kriegen können und deswegen ist mir das Stillen auch so wichtig, ne, dass er jetzt mit dem, mit dem Zucker nicht mehr später zu kämpfen hat, weil ich glaub, Diabetes sein Leben lang mitzuschleppen is' auch blöd ... und, ähm, ja, man liest halt überall, dass dieser Nestschutz halt das Beste ist gegen alles und Zeug, und ich denke da ist grade die Vormilch und jetzt auch die, die Stillmilch am Anfang halt sehr wichtig ...

Frage: Ja. Also das hatten Sie sich überwiegend selbst angelesen, ...

Antwort: Ja, ich hab ...

	Corpus Allemagne Francfort-sur-le-Main – (Markus Hôpital)	Transcription entretien : Mère
--	---	--

Frage:... oder gibt's da jemand, der da speziell ...?

Antwort: Nö, ich hab das alles im Internet mir angekuckt. Also ich hab viel im Internet geblättert und gelesen. Weil ich bin nicht so die typische Bücherlesefrau. Also ich lese Romane für Zugfahrten oder Flugstrecken, aber sonst lese ich nicht so gerne Bücher. So Fachwissen, das hat immer irgendwie was so, ... dann erinnert mich dann ans Studium: Du musst was lesen und lernen und dann hinterher wird dann 'n Test gemacht, so ungefähr. Und deswegen hab ich eigentlich so ... solche Wissensbücher nich, sondern ich kuck mir das im Internet an, weil ... ja, dann kann man sich halt die Seite, die man braucht, ... also ich hab 'n Tablet und dann, ähm, lässt man sich die Seite, die man braucht, offen, oder genau die Textstelle kann man sich irgendwie markieren und fertig, und kann zwanzig Seiten offen lassen, das is' ja nich ... macht dem Tablet ja nix aus, so ungefähr. Und da kann man immer wieder nachlesen. Das hab ich jetzt auch zum Beispiel noch: Welche Farbe hat sein Stuhl zum Beispiel – was ist normal, was ist ... ähm, tendentiell Durchfall oder was deutet worauf hin ... sowas kuck ich mir dann online an. Das ist natürlich super, weil dann ist es ... also es ist immer auf dem neuesten Stand und nicht irgendwie nach'm halben Jahr veraltet oder weiß ich nicht. Ähm, man kann sich verschiedene Quellen ankucken, ne, also ich kann mir die, äh, Website von der Uniklinik ankucken oder von irgendwas, ne, dann hat man verschiedenste Quellen und kann im ... bisschen abschätzen. Und wenn man das in Bücher machen müsste, müsste man sich halt sieben Bücher kaufen und die vergleichen, und das geht online natürlich viel schneller. Und das sind dann einfach wirklich, also ganz stumpf geh ich dann auf Google, schla... hau das Schlagwort rein, was ich brauche, und kuck mir dann drei, vier, fünf Seiten aus, wo ich dann denke, so, wie gesagt, die Uniklinik, die wird schon wissen was sie tut ungefähr, und dann noch irgendwie so babies.de oder so, ne, so allgemeine S... Seiten. Ähm, und eine Seite hab ich meistens, grad jetzt, wenn's ums Stillen oder beziehungsweise um diese Prä-Nahrung geht, da hab ich n... zum Beispiel die Seite von Hipp angekuckt, oder Bebe, ... is' ja egal, aber so eine von diesen Herstellerseiten, um einfach zu kucken, was ... z... ähm, fokussieren die, so, was ist deren Schwerpunkt werbungsmäßig, was meinen die können die alles Tolles, und was sagen dann die anderen Unabhängigen dazu, ob das stimmt oder nicht, so ungefähr. Weil kaufen muss ich dann ja doch ein bestimmtes Produkt so, und deswegen ... hab ich das so ungefähr.

Frage: Ja. Was würden Sie sagen, zu welchem Zeitpunkt haben Sie sich über das Stillen, äh, am meisten informiert: Während der Schwangerschaft, ...

Antwort: Ne.

Frage:..., direkt nach Entbindung oder jetzt noch so?

Antwort: Ähm, jetzt eigentlich, über das Stillen, ja. Während der Schwangerschaft, also ich hab's so gemacht, ich hab während der Schwangerschaft alles zum Thema Baby und Geburt ... mir angeschaut. Bin immer so wochenweise 'n Stückchen weiter gegangen ... ähm, weil, also ich muss auch sagen, es war ja vorher so, dass ich in Wien war noch bis ... sechs Wochen vor Geburt, glaube ich. Und ähm, dann ... hab ich mir das, ähm, auch das Einkaufen, das hab ich alles nach hier verlegt quasi, ähm ... einmal um den Kram nicht mitschleppen zu müssen, und zum anderen ich bin immer so, also ich ... mir passieren manchmal blöde Sachen. Also ich mach zum Beispiel meinen Jahresurlaub auf Curaçao und brech mir's Bein, so, wunderbar. Und deswegen hab ich 'n bisschen Panik gehabt, dass irgendwas in den letzten Tagen noch passiert, ne. Deswegen wollte ich nicht *zu* viel ... ich sag mal, wenn halt bei der Geburt irgendwas schief läuft und dann hinterher is' er ... nicht da, dann will man nicht den ganzen Kram zu Hause haben. Deswegen hab ich wirklich mich reduziert auf Minimum, und ich geh dann immer so vom schlimmsten Fall aus und denke mir einfach, wenn ich mich zu sehr drüber freue oder drauf vorbereite, dann geht wieder irgendwas schief. Bei mir läuft dann immer irgendwas schief. Und deswegen hab ich das wirklich so ganz konsequent gemacht vor der Geburt nur bis zum Geburtstermin, auch immer so stückchenweise angepasst, kontrolliert gekuckt, was brauch ich, was kommt jetzt als Nächstes. Und das mit dem Stillen hatte ich ehrlich gesagt auch unterschätzt, weil ich hab gedacht, du nimmst das Kind und das ... das hat ja 'n Reflex, das will ja saugen. Und du hast 'ne Brust, das kann ja so schwer nicht sein. So. Äh, unterschätzt, blöde Sache, aber dann hinterher halt jetzt viel gelesen so, was kann man machen eben bei Flachwarzen, was kann man machen ... welche Sachen eignen sich überhaupt zum Zufüttern, kann man zufüttern, und dann ... ja, so nach und nach jetzt ... das aufgebaut.

Frage: Ja. Und Sie haben gesagt, er hat dann auch, ähm, in den ersten Stunden, Tagen, ähm, 'n Ersatzprodukt bekommen speziell, ähm, als Schutz gegen Allergien, also das war ...?

Antwort: Ja, es gibt eben diese Prä-Nahrung, also die man von Geburt an zufüttern kann. Und die gibt es einmal als ... hypoallergene Ausführung. Und die in der Klinik haben einfach diese ... HA heißt das, also ist die Abkürzung „hypoallergen“. Und die hat er halt gekriegt, weil das die im Klinik, die haben halt diese Fläschchen, und da hat er das gut vertragen hat, und man das in der Klinik füttert, hab ich's jetzt natürlich weiter gekauft, weil ich denke mir, wenn ich jetzt zu oft umstelle, dann macht sein Magen irgendwann auch nicht. Und, ähm, ... ja, das Einzige, was ich jetzt nochmal umstelle, is' halt, dass, dass ich jetzt Pulver gekauft hab, für die Reise und so Geschichten und für unterwegs ... Ähm, aber sonst würde ich jetzt im Moment sagen zu viel Durcheinander ist wahrscheinlich auch nicht gut. Und dann schauen wir mal.

Frage: Ja. Aber Sie würden nach wie vor, mmh, eher sagen, das ... das Naturprodukt ist sozusagen Ihr Favorit ...

	Corpus Allemagne Francfort-sur-le-Main – (Markus Hôpital)	Transcription entretien : Mère
---	---	--

Antwort: Ja, auf jeden Fall.

Frage:... und das andere geht jetzt halt nicht anders, aber ...?

Antwort: Genau. Ja, genau. Es geht nicht anders, weil er muss ja satt werden, und ich will auch nicht, dass er irgendwie nachher unternährt oder abnimmt oder so, und deswegen kriegt er jetzt, das was er braucht, und ... wenn's nicht anders geht, dann muss ich halt zufüttern, und dann, wie gesagt, ich nehm das, was die Klinik genommen hat, weil wenn die das verwenden, wird's schon nicht schlecht sein. Und dann, schauen wir mal.

Frage: Und jetzt seine Entwicklung mit Größe und Gewicht ist ...?

Antwort: Die war eigentlich, ähm, die ersten zwei Wochen normal. Jetzt die dritte Woche hat er 'n bisschen weniger zugenommen. Aber ich glaube, das hat damit zu tun, er hatte jetzt die Tage so ganz stark Hitzepickelchen. Und es war auch so heiß, da hat er schlecht gegessen. Ähm, und das merkt man natürlich sofort, weil wir haben eigentlich immer samstags den Wiegetag, und er hatte die ersten zwei Wochen so 200 Gramm, 150 Gramm, so was in der Woche zugenommen, und jetzt *nur* 100 so. Deswegen 'n bisschen weniger, aber ... nix Schlimmes. Wenn er jetzt diese Woche wieder weniger hat, dann mach ich mir Sorgen, weil er sehr viel mehr isst, aber, ähm, sonst würd' ich sagen ... normal.

Frage: Okay. Und, ähm, gab's da 'n bestimmten Grund, warum Sie sich, äh, für, , das Markus-Krankenhaus entschieden hatten, also hatten ...? (lacht)

Antwort: Ja. Also ich habe ... also, d... als erstes hab ich gegooglet, welche Krankenhäuser bei mir hier in der Nähe der Wohnung sind, weil mein ... also mein Partner verträgt Krankenhausluft einfach nicht. Deswegen war von, für mich klar, er wird nicht mit in so 'n Familienzimmer kommen oder so. Und, ähm, eigentlich wollte er auch gar nicht mit in'n Kreißsaal, weil er verträgt auch Blut nicht so gut und solche Geschichten, aber da das bei mir so schnell ging und er dann doch nicht von meiner Seite weichen wollte, hat er dann irgendwie tapfer durchgehalten und irgendwann keine andere Wahl mehr gehabt, als da zu bleiben. Und, ähm, ich hab gegooglet und dann war eben das Markus-Krankenhaus am nächsten, und es is' 'n sehr kleines Krankenhaus, also es stand schon sie haben nur drei oder vier Gebärdzimmer, oder Kreißsäle, wie auch immer, und einen Kaiserschnitt-OP quasi ... und dann hab ich mir gedacht, wenn man schon nur drei oder vier Zimmer hat, dann hat man auch nicht so viele Geburten, was ja

	Corpus Allemagne Francfort-sur-le-Main – (Markus Hôpital)	Transcription entretien : Mère
--	---	--

tendentiell bedeutet, es ist nicht so, dass ich mit zwanzig anderen Frauen gleichzeitig irgendwie gebäre, sondern die Chance ist eher, dass ich wenn überhaupt mit drei oder vier anderen ... und deswegen, ähm, hab ich mich ... also ich wollte einfach nicht eine von tausend sein, so. Und das wäre halt beim Unikliniku, glaube ich, zum Beispiel der Fall gewesen, obwohl da natürlich die Versorgung die beste gewesen wär wahrscheinlich ... und deswegen hab ich gesagt, also wir waren dann zum Tag der offenen Tür, oder beziehungsweise zu diesem Elter-Info-Abend im ... einmal im Monat machen die das donnerstags abends irgendwie waren wir hin. Und, ähm, die, die Vorstellung, die die da gemacht haben, und wir durften uns die Zimmer ankucken, das hat mir sehr gut gefallen. Und wie gesagt, es war klein und ruhig, und dann hab ich gesagt: Super, das möchte ich haben. Und ich hatte das Glück, dass eben diese Hebamme, die Beleghebamme, die die auf der List... also die haben Bele... 'ne Liste mit Beleghebammen, zwei Stück, glaube ich, und die eine von den beiden, die ich angeschrieben hab, die hatte noch Platz sozusagen, und deswegen hab ich dann gesagt: Super, das passt mir, das ziehen wir jetzt durch. Weil die auch Akupunktur gemacht hat, was ich auch gerne ausprobieren wollte vor der Geburt. Und dann hat einfach alles zusammengepasst. Und dann ... ja, is' ja auch so gewesen, ich war ganz alleine in diesem schönen Dreierzimmer eigentlich die ganze Zeit ... (lacht) ... und da haben wir uns sehr gut aufgehoben gefühlt.

Frage: Okay. Und Sie hatten auch den Eindruck, dass Sie mit, äh, mit Fragen rund um, also nach der Entbindung dann, immer war jemand, war jemand da, und, äh...?

Antwort: Ja, also es war ja so, dass einmal eine Krankenschwester auf der Station war und eine Babyschwester. So, und wenn ich irgendwas, was mich betroffen hatte, dann konnte ich die Krankenschwester ganz normal rufen, fragen, irgendwas, und die Babyschwester sind halt speziell für die Babys da gewesen, und das, ähm, war schon so, dass ich das - vorher wusste ich das nicht, also es war mir nicht ganz so bewusst, obwohl sie's gesagt hatten an dem Tag, da an dem Infoabend, aber, ähm, das war für mich im Nachhinein schon sehr vorteilhaft, ja. Das war, ähm, wirklich gut, weil die ... die, die, die Babyschwester dann auch quasi mit dem Stillen und mit dem Brust... Brustwarze halten und fest ... also dass ich meine dann drücken muss, an 'ner bestimmten Stelle, damit die 'n bisschen rauskommt und so weiter, das hat sehr gut funktioniert. Und die hatten eigentlich auch immer Zeit, wenn ich gesagt hab, so, ich würd' gern nochmal zu euch vor ins Stillzimmer kommen, dass ihr mit drüber kuckt, ob's jetzt passt. Die ersten zwei, drei Male quasi hab ich unter Aufsicht ihn angefüttert, das hat mir sehr gut getan. Und da hab ich mehr sehr gut aufgehoben gefühlt, ja. Doch. Aber ... also ich würd' da wieder hingehen, wenn ich hier gebäre. (beide lachen)

Frage: Ja. Ähm... Wenn Sie sich nochmal an die ersten Stunden nach der, äh, also beziehungsweise die Geburt selber war ja, lief ja sehr schnell, äh, und relativ ohne Pro... ohne Probleme, also war spontan, ging schnell, keine PDA, ...

	Corpus Allemagne Francfort-sur-le-Main – (Markus Hôpital)	Transcription entretien : Mère
--	---	---

Antwort: Genau. Nur der Dammschnitt.

Frage:... nur der Dammschnitt ...

Antwort: Oh, der ist Horror. Und auch jetzt im Nachhinein. Ähm, die ... also ... (Pause) Sieht schlimm aus. (lacht) Also sieht leider nicht mehr so aus wie vorher, das ist echt schade. Da ... wünscht man sich dann vielleicht doch 'n plastischen Chirurgen, der dann da is' ... (lacht) Ähm, aber ich denke, das werden wir auch überleben, und dann schauen wir mal. Ähm, ja, das war der Horror. Aber sonst danach, war okay.

Frage: Mhm. Und, äh, und was den Kleinen anbelangt, also, ähm, ... die Versorgung, sag ich mal, also ... Baden hat ja dann mit Ihrem Partner stattgefunden, ansonsten haben Sie, haben Sie gesehen, dass das Kindspech, ähm, sozusagen abgegangen is' ...?

Antwort: Also gesehen hab ich's nicht wirk... ah, doch, einmal hab ich die Windeln selber gewechselt, ja. Also meistens war's so, dass er, wenn er, äh, also wenn sie ihn geholt, um diese Blutzuckermessung zu machen, dann haben sie ihn auch mit gewickelt, und ich hab dann nach dem, ähm, oder beziehungsweise vor dem Stillen nochmal gewickelt, da war meistens aber dann nicht. Sondern er hat mal, äh, im Krankenhaus eigentlich immer morgens das Kindspech gehabt. Aber er hat, also sie haben's mir gesagt. Es ist alles okay, und es sieht gut aus, so von daher war okay. Und einmal hatte er halt in der Windel, als ich ihn gewechselt habe. Da habe ich auch gesehen, das war ... schön pechschwarz (lacht) und alles gut so. Ja.

Frage: Und, äh, und die Nabelschnur, das war auch, äh, unproblematisch bei Ihnen, dass die ...?

Antwort: Mmh... das war so ... ja, also ich hab f... zu Hause eben in der, in dieser Hebammentüte war Desinfektionsspray und sie hat mir dann zu Hause gezeigt, da rein sprühen, und dann hat sie mir Puder gegeben gehabt, dann hinterher, also einmal abtrocknen das Dings, dann pudern. Und das hat ... ich glaub, auch fünf, sechs Tage gedauert, dann is' er abgefallen ... Ähm, und das war eigentlich unproblematisch und es ist jetzt dann so gewesen, dass er jetzt die Tage nochmal wieder 'n bisschen nachblutet ... ähm, das hat die Hele... ähm, die

	Corpus Allemagne Francfort-sur-le-Main – (Markus Hôpital)	Transcription entretien : Mère
--	---	--

Hebamme aber gesagt, das ist kein Problem, also das ist manchmal einfach so. Werden wir jetzt sehen, wie's sich entwickelt. Ähm... Und sonst ... bislang keine Entf... also keine Probleme. Ich hoffe, das bleibt dabei, mal schauen.

Frage: Ja. Ja. Ähm, und, ähm, schläft er zu Hause eigen... also schläft er bei Ihnen im Bett, hat er so 'n Beistell...?

Antwort: Ne, also wir hatten ein Beistellbett, aber das war so ein großes Kinderbett, und das war einfach zu groß für ihn, da hat er sich gar nicht wohlfühlt, da hat er auch nicht gut geschlafen. Deswegen haben wir das zusammengebaut erstmal wieder und haben ihn hier in den Kinderwagen gelegt, neben dem Bett. Da schläft er eigentli... also ich sag mal tagsüber macht er seine Nickerchen immer im Kinderwagen. Ähm, und nachts is' es so, die Nächte, wo er sehr schlecht schläft, und wo er auch schlecht isst, und wo er jetzt, ähm, Blähungen hatte zum Beispiel, da liegt er bei mir mit im Bett, also, zwischen uns oder neben mir, je nachdem. Dann leg ich ihn so mit dem Stillkissen, so 'nen kleines Sicherheitsnest und leg ihn dann neben mich. Ähm, wenn er aber gut schläft, dann leg ich ihn auch nachts in den Wagen, und dann ist das okay. Ähm, das ist aber ... ja. Also nachts interessanterweise schläft er nicht so gerne im Wagen. Aber ...

Frage: Bett ist ja auch irgendwie gemütlicher. (lacht)

Antwort: Ja, genau. Bei Mama und Papa ist schöner.

Frage: Das glaub ich schon auch. Und, äh, gibt dann auch Ihr Partner wechselweise manchmal das Fläschchen ...

Antwort: Ja, ja.

Frage:... oder ist das sozusagen Ihr ...?

Antwort: Nein. Ne. Also nachts hab ich's jetzt, ähm, meistens so, dass ich das Fläschchen gebe. Ähm... Beziehungsweise wenn er wach wird, dann mache ich das Fläschchen und wärme das auf, gehe auf Klo, und in der Zeit kuckt er nach dem Kleinen. Ähm, also solange lassen wir ihn im Bett liegen. Dann wickel ich ihn, während die Flasche wärmt ... und gib ihm dann die Flasche quasi zur Beruhigung und Einschlafen, und dann schläft er wieder, und in der Zeit kann mein Partner dann weiterpennen. Und tagsüber ist es oft so, dass mein Partner ihn dann auch

gerne haben möchte und ihn gerne füttert so. Aber ich hab ... also ich hab versucht, meinem Partner nachts den Schlafrhythmus so ungefähr beizulassen, weil er ja jetzt dann wieder arbeitet, dass er das sich auch gar nicht dran gewöhnt, nachts so viel wach zu bleiben. Ähm, und das klappt eigentlich ganz gut. Also er kuckt dann, ist kurz wach, kuckt kurz nach dem Kleinen, solange ich auf Klo bin, weil das geht immer schlecht, den dann mitzunehmen. Ähm, und sonst schläft er dann meistens nachts, und dann hab ich um ... äh, also ich hab dann quasi die Nachtschicht und tagsüber macht er das umso mehr, und ich kann mich dann tagsüber auch mal 'ne Stunde oder zwei hinlegen.

Frage: Ja. (lacht) Und, äh, weil Sie gesagt haben, ähm, über das Stillen haben Sie sich sozusagen während der Schwangerschaft gar nicht so viele Gedanken gemacht, weil Sie dachten, das wird sich schon irgendwie fügen (lacht) – was waren dann, dann vielleicht eher Ihre größeren Sorgen und Nöte, wo Sie dachten ...

Antwort: In der Schwangerschaft?

Frage:... dass Sie ... Ja, ...

Antwort: Ja, dass irgend...

Frage: Also, während der Vorbereitung, sozusagen ...

Antwort:... dass überhaupt was schief geht. Weil man ist ja wirklich so ... bei allem, was man tut – also mir ging's zumindest so, alles was man macht, denkt man sich so: Ähm, kann das dem Kleinen schaden? Also wenn irgendwas passiert, kann das dem Kleinen schaden? Oder darf ich das wirklich essen? Kommt da nachher was Falsches bei raus? Oder ... also, mir ging's extrem so, dass ich wirklich dann gedacht hab, Mensch, wenn wir jetzt irgendwie ... Is' das Hähnchen jetzt wirklich durch, weil wenn du das jetzt isst und das ist halb roh und du hast Salmonellen, was kann der Kleine dann alles davon kriegen oder solche Sachen, ne. Also mit sowas hab ich mich viel beschäftigt und da hab ich auch 'n bisschen Angst vor, ... weil ich denk', ähm, äh, also ich ... ich denke einfach später, wenn das Kind eben zum Beispiel jetzt mit dem Zucker, ... man is' irgendwie sehr dazu geneigt, sich selbst die Schuld daran zu geben, ne, weil, äh ... ja. Hätte ich vorher mehr Sport gemacht und nicht so viel drauf ... also ich hab aufgehört zu rauchen und hab dann ziemlich viel zugenommen. Hätte ich das nicht gemacht, dann hätte ich vielleicht gar keinen Zucker entwickelt. Und ... kriegt er jetzt Diabetes, weil ich zugenommen hab, nachdem ich aufgehört hab zu rauchen, wie scheiße ist das denn? Hätte ich nicht doch mal konsequenter Sport gemacht oder so, ne. Musstest du

	Corpus Allemagne Francfort-sur-le-Main – (Markus Hôpital)	Transcription entretien : Mère
---	---	--

wirklich so faul sein und was tust du deinem Kind damit an, das ist wirklich sehr ... ähm, also bei mir ist es so, du, man gibt sich für alles dann quasi die Schuld, und darüber hab ich mir vorher Gedanken gemacht, so, viel. Ähm, wenn du das machst, passiert ihm dann was? Oder trägt er was davon, und wenn ja, was? So ungefähr.

Frage: Ja. Und haben Sie auch über so Extremsachen wie, äh... plötzlicher Kindstod, ...

Antwort: Ja.

Frage:..., oder solche, solche krassen Sachen, ...

Antwort: Ja, ja. Also das ist ... also ich denk', ich versuche nicht wirklich drüber nachzudenken, aber es ist wirklich schon so, wenn er tagsüber lange ruhig ist und schlange schläft, ich kuck dann drei Mal rein und beobachte wirklich, hebt sich seine Brust oder nicht – weil, sonst sieht man den, also manchmal liegt er wirklich da wie tot, und dann hab ich echt (Lippenprusten) ... und nachts auch, wenn er, ähm, wenn er jetzt die, die Zeit zwischen Drei und Fünf zum Beispiel, ich bin schon zwei Mal wach geworden um Vier und hab nachgesehen, ob er wirklich schläft noch ... ähm, weil, na klar hat man Angst vor sowas, ja. Grade wenn man dann irgendwie auch im Fernsehen von irgendwelchen Berühmtheiten sieht, bei denen ist es passiert und die haben jetzt ... mmh, Ehekrise und Streit, sowas wird ja dann durch die Medien ge... aber da denkt man sich, mein Gott, das kann dir ... also dem einen ist das jetzt im achten Monat noch passiert, wo ich mir denke, so scheiße, du hast das Schlimmste hinter dir mit acht Monaten, der fängt fast an zu laufen und ... ja, aber es ist, äh ... Hardy Krüger junior, glaube ich, dem sein Kind ist im achten Monat ...

Frage: Wirklich?

Antwort: Mhm. Hat Mama ...

Frage: Das hab ich nicht mitgekriegt.

Antwort: Hat Mama erzählt. Und dann hab ich halt drauf geachtet und hab's mitgekriegt gehabt. Und das ist schon was, wo ich denke, so, scheiße, ja.

	Corpus Allemagne Francfort-sur-le-Main – (Markus Hôpital)	Transcription entretien : Mère
---	---	--

Frage: Ja, total. Und wi...

Antwort: Schlimm.

Frage:... wi... wissen Sie w...as, öh, über die, über die, ähm, Haupt...äh...erklärungsgründe sozusagen, die man ...

Antwort: Naja, also das Einzige, ...

Frage:... grade früher ...

Antwort:..., was man machen kann, is' halt ihn solange er sich nicht selber auf den Bauch legt, nicht auf den Bauch legen. Ähm, (Windrauschen) er is' bei mir auf(Windrauschen) ... ich sehe, dass er atmet, so ungefähr. Und man muss halt aufpassen, eben bei großen Brüsten, dass man ihn da nicht erstickt beim St... beim, beim, beim Stillen. Und beim Bäuerchen fällt mir auf, dass man 'alt muss drauf achten, die Nase freihalten und so, aber sonst kann man ja nix machen, ne. Also ich mein, ich kann ... wenn's passiert, passiert es, da kann keiner was dafür. Aber, ähm, auf dem Bauch lass ich ihn nicht schlafen, also ...

Frage: Okay. Also diese, diese Bauchlage sozusagen befördert ... oder, also, was heißt befördert, aber ...

Antwort: Ja. Naja. Klar. Wahrscheinlich weil, ähm, er dann ... f... er würde sich ... also ich merk das beim Stillen, wenn ich ihn mit, ähm, beim Bäuerchen machen, wenn ich ihn so halte, wenn ich das Köpfchen grade halten würde, dann würde ihn das überhaupt nicht stören wahrscheinlich im ersten Moment. Ähm... er reckt und streckt sich dann manchmal zur Seite, aber ich denke ... nicht unbedingt sofort zwangsläufig.

Frage: Okay, ähm... abschließende Frage, die vielleicht (lacht) skurril klingt. Wissen Sie irgendwas ... also weil Sie ja auch gesagt haben, Sie haben sich im Internet umgetan und gelesen, ähm, dass bestimmte ... ähm, dass bestimmte, äh, der, der Umgang sozusagen mit, ähm, mit Sexualität während Schwangerschaft und auch nach der Entbindung

	Corpus Allemagne Francfort-sur-le-Main – (Markus Hôpital)	Transcription entretien : Mère
--	---	--

irgend Zusammenhang hat auf ... Milchproduktion, Stillen allgemein, also dass es irgend'n Zusammenhang geben könnte ...?

Antwort: Ne. (lacht) Wüsste ich nix.

Frage: Is' Ihnen nichts zu begegnet?

Antwort: Also ich hab ... ne, ich hab nur ... also ich hab generell gelesen, ob's okay ist quasi ...

Frage: Ja, genau, eben.

Antwort:... weil natürlich ist diese Vorstellung irgendwie da, dass beim Geschlechtsverkehr der Kleine dann angestoßen wird oder sowas. (lacht) Ähm, deswegen generell steht halt überall, wenn der Arzt nix anderes sagt, dann ... spricht nix gegen Geschlechtsverkehr, und das hab ich meine Ärztin gefragt, und sie hatte gesagt, das ist kein Problem. Ähm, und ... jetzt nach, im Nachhinein, also ich muss sagen, im Moment mach ich mir überhaupt keine Gedanken über Sex, weil die nächsten sechs bis acht Wochen geht es bei mir nicht, wegen dem Dammschnitt, also das werd ich auch nicht machen. Wirklich erst wenn der Arzt „Go!“ gibt, dann denke ich mal wieder drüber nach, und dann müssen wir auch drüber nachdenken über die Verhütung und wie wir das alles regeln ... Aber da hab ich noch 'n bisschen Zeit und bis dahin denk ich noch nicht drüber nach. Also es gibt ja genug andere Sachen, die man so machen kann. Und ähm, ... also dass davon irgendwas 'ne Auswüldigung aufs Stillen hat, kann ich mir überhaupt nicht vorstellen. Weil, ich sag mal, solange es mir gut geht, als Mensch, und ich mich nicht und ... also solange ich mich nicht stresse, kann ich mir nix vorstellen, was der Milchproduktion entgegen wirkt. Eben außer irgendwelche Ernährungssachen. Wie zum Beispiel Sushi, doch Salmonellen, also lieber doch lassen ... (lacht)

Frage: Hach, jaaa...

Antwort:; Aber sonst, nein. Mhm, überhaupt nicht. Ich denke dann eher wirklich, wenn's der Mama gut geht, geht's dem ... dem, der Produktion auch gut. Ja. Deswegen hat man ja gemerkt, als ich nicht so regelmäßig gegessen hab, war's auch nicht so viel, jetzt wird's besser. Also so, man muss schon 'n bisschen drauf achten und ... äh, ich muss mich selber ... regulieren und drauf achten und deswegen kann ich mir nicht vorstellen, dass das ... also eher positiven Einfluss, wenn man sich, ähm, ähm, wohl fühlt dabei und wenn man Spaß hat und sich auslebt, sag ich mal

	Corpus Allemagne Francfort-sur-le-Main – (Markus Hôpital)	Transcription entretien : Mère
--	--	--

– dass man's genießt wieder vielleicht sogar, weil – also ich fand vorher die letzten zwei Monate zum Beispiel, ähm, mit dem Bauch, und dann hat man Rückenschmerzen, und es war eher unpr... also es war eher, ähm, ähm ... also ich hatte nicht wirklich Lust, und es wäre auch sehr problematisch geworden von den Positionen her, und so, deswegen da macht man alles andere außer wirklich den Geschlechtsverkehr, sag ich mal. Und so ähnlich sehe ich das jetzt auch, also alles, was mir gut tut und mich entspannt, aber im Moment gefallen mir Massagen tausend Mal besser als ... also ich vermisse es nicht, ...

Frage: (lacht) Das glaube ich sofort.

Antwort:..., dass wir jetzt die acht Wochen keinen Sex haben können, glaube ich. Von daher, ja. Wohlfühlen und entspannen ist im Moment – ich ärgere mich eher, dass ich im Moment nicht in die Badewanne kann, wegen dem Ausfluss und diesem, ähm, ähm, also, ähm ... (Pause) ... wegen der Fäden vor allem soll ich nicht in die Badewanne. Und das fehlt mir eher, weil ich würd mich gerne mal in so 'ne richtig heiße Badewanne legen, um das Kreuz zu entspannen. Ähm, und ich hab auch schon gesagt, sobald es funktioniert und ich 'ne Stunde oder zwei weg kann, geb ich ihm den Kleinen und bin bei 'ner Massage, weil ... (lacht) ... damit ich meinen Rücken mal entspannen kann (unverständlich) ... Aber sonst, ne, denk ich eher ... Sex ist dann ... zum positiven ... Beeinflussen vielleicht geeignet. Aber negativ hätte ich nix gelesen, von daher ...

Frage: Okay. Super. Dann vielen Dank fürs Interview ...

Antwort: Gerne.